

REPUBLIQUE DU SENEGAL
MINISTRE DU DEVELOPPEMENT RURAL
SOCIETE DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE
ET INDUSTRIEL DU SENEGAL (S.O.D.A.G.R.I.)

149

-----00000000-----

D.C.G

BILAN D'EXECUTION DE LA PREMIERE
LETTRE DE MISSION (1985-1986 - 1989-1990)

-----000000000000-----

FEVRIER 1990

S O M M A I R E

	<u>P A G E</u>
PREAMBULE	1
I BILAN DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 86/87	2
II BILAN DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 87/88	8
III BILAN DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 88/89	15
IV BILAN DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 89/90	31
V PROJETS EN COURS	41
VI BILAN DE L'ETAT D'EXECUTION FINANCIERE DE LA LETTRE DE MISSION	44

ANNEXES

P R E A M B U L E

La Société de Développement Agricole et Industriel du Sénégal (SDIASRI) est une Société d'Economie mixte créée en août 1974 dans le but de développer l'agriculture et les activités agro-industrielles au Sénégal, en vue de contribuer à l'atteinte de l'autosuffisance alimentaire. Ainsi la SDIASRI a pour mission :

- assurer le développement rural intégré du Bassin de l'Anambé par la réalisation d'aménagements hydro-agricoles et d'installations agro-industrielles ;
- gérer directement ou indirectement l'ensemble des infrastructures hydrauliques et de production et toute autre infrastructure liée à l'exploitation agro-industrielle du Bassin de l'Anambé ;
- assurer le suivi de l'exécution du programme agricole dans les limites du Bassin de l'Anambé ;
- assister les agriculteurs du Bassin et hors de l'Anambé à travers leurs organisations afin d'asseoir une base financière devant leur permettre de participer efficacement aux activités d'amont et d'aval de la production de la production agricole ;
- assurer la collecte, la commercialisation et la transformation des produits agricoles ;
- coordonner l'ensemble des actions de production et de développement rural dans la zone du Bassin et dans les zones environnantes (hors Bassin)

Cette note rédigée dans le cadre du suivi de la lettre de mission de la SDIASRI (1985-1986 - 1989-1990) expose :

- les bilans des campagnes agricoles et des gestions administratives 1986-1987 , 1987-1988 , 1988-1990 et une partie de celui de 1989-1990 ;

I - BILAN DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 1986-1987

La campagne d'hivernage 1986-1987 a été bonne dans l'ensemble aussi bien du point de vue climatique et organisationnel que de celui de la production, de la collecte des produits agricoles et de la récupération des dettes des agriculteurs.

A/- HIVERNAGE 1986

A.1. - Pluviométrie :

A l'exception de l'arrêt des pluies observées entre la 2^e décade de juin et la 1^{ère} décade de juillet, la campagne pluviométrique peut être considérée comme bonne. A Anambé 940,4 mm en 69 jours ont été enregistrés contre 1.004,6 mm en 50 jours l'année précédente. Malgré une baisse de la hauteur pluviométrique, la présente campagne est meilleure à cause d'une bonne répartition temporelle et spatiale.

A.2. - Hydrologie :

La cote optimale de retenue du barrage de confluence (22,30 m IGN) a été atteinte le 2 octobre 1986 et la cote maximale de l'année soit 22,43 m IGN le 3 octobre 1986. Ainsi, 48 millions de m³ d'eau utile pouvant irriguer 1.420 ha ont été stockés.

A.3. - Personnel :

L'effectif du personnel ayant conduit la campagne s'élevait à 95 agents répartis entre la Direction générale (15) et le Projet Anambé (80) voir tableau n° 1 en annexe).

A.4. - Matériel d'exploitation :

Le matériel d'exploitation sous la gestion de la SODAGRI comprend :

- 19 tracteurs agricoles ;
- 1 moissonneuse-batteuse automotrice ;
- 1 niveleuse ;

- 1 engin de terrassement ;
- et plusieurs autres matériels agricoles servant dans les différents stades de la technologie de production. La plupart de ce matériel est en mauvais état et est proposé à la réforme.

A.5. - Aménagement :

Les terres aménagées se ~~présentent~~ comme suit :

- surface totalement aménagée	: 285 ha
- surface partiellement aménagée	: 630 ha
- surface en cours d'aménagement (financement B.A.D.)	: 835 ha

<u>T O T A L</u>	<u>1.750 ha</u>

A.6. - Objectifs et réalisations :

Les objectifs et réalisations en matière de surface, de rendement et de production sont présentés dans le tableau n° 2 de l'annexe. La production totale, toutes céréales confondues est de 30.769 tonnes pendant la campagne 1986-1987.

A.7. - Distributions des parcelles :

Elle a été effectuée du 15 mai au 15 juin 1986 selon les quatre critères suivants :

- lieu d'habitation ;
- activités ;
- matériel acquis et/ou main d'oeuvre ;
- respect du contrat de culture.

A.8. - Producteurs encadrés :

Au niveau des périmètres aménagés, 319 familles représentant 1.958 actifs ont été encadrés, et hors des périmètres aménagés 2.805 familles représentant 22.442 actifs. Soit au total 3.414 familles comprenant 24.400 actifs.

A.9. - Les intrants et matériels agricoles mis en place sont ainsi répartis :

a) - Semences

ESPECES	QUANTITES		TAUX (%)	OBSERVATIONS
	PLACEES (T)	DISTRIBUEES (T)		
R I Z	70	48,101	68,71	
M A I S	7,24	0,967	13,35	
N I E B E	0,84	0,133	15,83	

b) - Engrais

DESIGNATION	QUANTITES		TAUX (%)	OBSERVATIONS
	PLACEES (T)	DISTRIBUEES (T)		
8.18.27	100	54,150	54,15	
10.10.20	7	3,700	52,85	
UREE	213	47,500	22,30	
TRICALCIQUE	10	10	100	
TOTAUX	330	115,35	34,95	

c) - Herbicides

HERBICIDE	QUANTITE PLACEE (T)	SUPERF. TRAITEE (HA)	DOSE A L'HA (g)	LIEU DE L'OPERATION	OBSERVA- TIONS
RONSTAR	30	15	4	ferme semou.	
RONSTAR	40	10	4	secteur II	
BAGAGRAV	10	5	2	secteur II	
AMARIL	10	5	2	ferme semou.	

d) - Matériel agricole

DESIGNATION	QUANTITE			OBSERVATIONS
	PLACEE	DISTRIBUEE	EN STOCK	
Semoir super éco.	93	77	16	
Multicultureur Sine 9	88	56	32	
Charrette à âne	80	80	0	
Charrette à cheval	40	9	31	
Batteuse AGRITOM	31	0	31	
Semoir MOPTI	2	1	1	

A.10 - Formation des producteurs

Le volet formation pour l'instant concerne d'une part le Projet Alphabétisation financé par l'USAID et mis en exécution par la Direction de l'Action coopérative et d'autre part, les séances de formation du personnel d'encadrement.

Toutes ces deux actions de formation sont supervisées par la SODAGRI.

- Primo, s'agissant du volet Alphabétisation, la SODAGRI a créé dix (10) centres au niveau des villages suivants : -Kéréouane, Montoumba, Dialakégné, Awataba, Anambé, Kabendou, Diaobé, Saré Ansou, Saré Wogna, Saré KOLI Sallé-

Chaque centre dispose d'un minimum de trente (30) auditeurs non compris les auditeurs libres. La formation a débuté en septembre 1986 et s'est poursuivi jusqu'au mois d'avril 1989. Elle a été assurée par un moniteur au niveau de chaque centre ; trois formateurs superviseurs et un coordinateur ont assuré le suivi et l'appui pédagogique de cette formation.

- Secondo, quant aux séances de formation, elles ont été menées en direction des encadreurs et des paysans. Elles ont porté sur le labour, les semis et l'entretien des cultures.

A. 11. - Collecte et remboursement

La campagne de commercialisation des produits agricoles s'est déroulée d'une manière assez satisfaisante grâce à la mise en place opportune des fonds. La situation définitive de collecte et de recouvrement des dettes est présentée en annexe au tableau n° 3.

A. 12. - Transformation

Durant cette campagne (hivernage et contre-saison), sur les 1.120 tonnes collectées, 1.008 tonnes de paddy ont été réceptionnées à la rizerie en vue de l'usinage. Les variétés IR 1529 et IKP y sont prédominantes.

L'usinage qui a débuté le 22 décembre 1986, s'est achevé le 9 novembre 1987. A cette date, la situation est la suivante :

- quantité paddy usine	: 1008,723 tonnes	
- total riz blanc	: 605,019 tonnes	soit 59,9% du paddy usiné
+ riz entier	: 148,318 tonnes	soit 14,7 - " -
+ riz brisé 1	: 361,388 tonnes	soit 35,8% - " -
+ riz brisé 2	: 85,290 tonnes	soit 8,4% - " -
+ gnéling	: 10,023 tonnes	soit 0,9% - " -
- son	: 142,813 tonnes	soit 14,1% - " -
- déchets	: 11,416 tonnes	soit 1,1% - " -

3/ - CONTRE SAISON 1986 - 1987

Durant cette contresaison, 205 hectares ont été emblavés en riz pour un rendement moyen de 4 tonnes /ha soit 820 tonnes de paddy produites.

.....

	SUPERFICIES	RENDEMENTS	PRODUCTIONS
	(HA)	(T/HA)	(T)
FERME SEMENCIERE	43	4	172
SECTEUR I	162	4	648
TOTAL	205	4	820

Ainsi, sur une production de 820 tonnes, 301,884 tonnes sont collectées.
Elles se décomposent comme suit :

- SECTEUR I

- . achats : 136,860 T
- . remboursements : 113,680 T
- . total : 249,884 T

- FERME SEMENCIERE

- . achats + remboursement : 52,00T
- . total collecte : 301,884 T

Le financement de la collecte est assuré par la Banque Nationale de Développement du Sénégal (BNDS) sous forme de crédit de campagne. Le montant injecté pour l'achat de riz paddy de contre-saison est évalué à 25.953.500 F CFA

.../...

II - BILAN DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 1987-1988

A/ - HIVERNAGE 1987-1988

A. 1. - Appréciation d'ensemble

La campagne agricole 1987-1988 a été dans l'ensemble largement positive pour les raisons ci-dessous :

- il y a eu une bonne répartition spatiale et temporelle de la pluviométrie;
- un accroissement quantitatif et qualitatif des productions céréalières :
 - . mil/sorgho en 1987-1988 , une quantité de 14.670,4 tonnes a été produite contre 9.806 tonnes en 1986-1987 ;
 - . maïs, durant cette présente campagne, une quantité de 18.016,088 tonnes a été produite contre 11.696 tonnes en 1986-1987 ;
 - . riz-paddy : seule en campagne hivernale 1987-1988, une quantité de 11.856 tonnes a été produite contre 10.087 tonnes de paddy pour les deux campagnes agricoles 1987-1988 réunies ;
- une collecte importante de riz paddy, soit 1.276,699 tonnes contre 1.120,45 tonnes collectées en 1986-1987.

A. 2. - Personnel

L'effectif du personnel de la SODAGRI a été le même que celui de la campagne agricole dernière 1986-1987.

A. 3. - Aménagement

A la date du 28 février 1988, les terres aménagées se présentent comme suit :

- surface totalement aménagée (irriguée) : 585 ha
- surface partiellement aménagée (irriguée) : 750 ha
- surface partiellement aménagée (pluviale) : 415 ha

TOTAL :	1.750 HA
---------	----------

.....

A. 4. - Objectifs et réalisations

Les objectifs et réalisations de surface, de rendement et de production sont présentés en annexe dans le tableau n° 4.

La production céréalière totale 1987-1988 (toutes céréales confondues) est de 44.542 tonnes, soit une augmentation de 13.773 tonnes en valeur absolue et de 44,76% en valeur relative par comparaison à la même production de 1986-1987.

A. 5. - Producteurs encadrés

La population encadrée est évaluée à 700 familles représentant 5.600 actifs dans les périmètres aménagés, et à 3.050 familles représentant 24.400 actifs hors des périmètres aménagés.

A. 6. - Distribution des facteurs de production et du matériel

Cette année les intrants notamment les semences et les engrais ont été mis en place très tôt dès le mois de janvier 1988. Cette distribution a été effectuée suivant deux méthodes (voir tableau 5 en annexe) : la vente au comptant et la vente à crédit.

- Pour la vente au comptant, elle s'est effectuée essentiellement hors des périmètres aménagés où un très faible niveau d'achat a été observé;
- La vente à crédit s'est effectuée essentiellement au niveau des périmètres aménagés en raison du caractère rapproché de l'encadrement et de l'intensification nécessaire pour la rentabilisation des aménagements.

A. 6. 1 - Semences

- RIZ : L'ensemble des semences mises en place ont été produites par la SODAGRI. Les variétés distribuées sont : IKP (cycle court), IR 442 et IR 1529 (cycle moyen).

L'ensemble de ces variétés ont une bonne pureté spécifique (98,2 à 99,2) et une bonne faculté germinative (85 à 98 %).

Une quantité de 115 tonnes de semences ont été mises en place dont 68,745 tonnes vendues ; la seule quantité de 2,4 tonnes ont été vendues au comptant.

- MAIS : Les variétés de maïs de la zone d'intervention sont : MAKA, JEKA et ZH10 ; la quantité de ces semences est généralement bonne. Six (6) tonnes ont été placées et 4,665 tonnes vendues à crédit au niveau des périmètres aménagés.
- ENGRAIS : Il s'agit de l'engrais complexe 8.18.27 et de l'urée 64%.
 - . Pour le 8.18.27, 142,8 tonnes ont été mises en place et 83,96 tonnes ont été distribuées.
 - . Pour l'urée, 172,375 tonnes ont été mises en place et 106,060 tonnes ont été distribuées.

A. 6. 2 - Herbicides

Il s'agit essentiellement des herbicides riz (RONSTAR 250 EC et TAMARIZ) et l'herbicide maïs (PRIMAGRAM miste). Ces herbicides ont été testés pour la première fois et ont donné des résultats forts encourageants.

Les quantités mises en place ont été vendues presque entièrement (voir tableau n° 5 en annexe).

A. 6. 3 - Matériel agricole

Le matériel agricole distribué a été mis en place depuis l'année dernière. Il a été acquis sur financement de la B.O.A.D. La distribution a été effectuée (voir tableau n° 5 en annexe).

En effet, on note dans l'ensemble de la région de Kolda un sous-équipement des paysans, le matériel dont ils disposent sont rudimentaires, vétustes et ne se prêtent pas à la culture intensive. C'est pourquoi, il est opportun de mettre en place dans la région de Kolda, un programme spécial d'équipement des paysans afin de rentabiliser les investissements consentis.

A. 7. - Formation des producteurs

Le même programme de formation de l'année précédente a été reconduit pour la campagne 1987-1988.

A. 8. - Collecte et remboursement

Au niveau de la zone d'intervention, deux produits céréaliers (riz paddy et maïs) font l'objet de la collecte.

A. 8. 1 - Prévisions de collecte

* Riz paddy : 1405 tonnes dont 1105 tonnes de paddy en campagne hivernale en périmètres aménagés et 465 tonnes en périmètres non aménagés et 300 tonnes en contre saison 1988.

* Maïs : 500 tonnes de maïs dont 50 tonnes en périmètres aménagés et 450 tonnes en périmètres non aménagés.

A. 8. 2 - Financement de la commercialisation

Le financement est assuré par la B.N.D.S., sous forme de crédit de campagne agricole. Le montant du financement pour les deux campagnes de commercialisation réunies (campagne hivernale et campagne de contre saison) est évalué à 163 Milliards de francs CFA. Durant la campagne hivernale 1987-1988, il y a eu un grand retard dans la mise en place des fonds de la part de la BNDS. Ce décalage important a eu pour conséquence, des perturbations dans le déroulement des opérations de collecte notamment la faiblesse des quantités hebdomadaires collectées.

A. 8. 3 - Déroulement et résultats de la collecte

Avant la campagne de commercialisation, un séminaire de formation sur la tenue des documents et la manipulation des instruments de collecte est organisé à l'intention des agents impliqués dans cette opération.

L'équipe de collecte comprend :

- 1 chef d'équipe, c'est le chef de zone ou de secteur ayant pour charge de coordonner les activités des différents membres de l'équipe ;

... ..

- 1 encadreur ayant pour mission de vérifier tous les sacs à l'aide d'une sonde afin de déterminer la qualité du produit proposé à la vente: Il est également chargé du dosage du taux d'humidité ;
- 1 secrétaire qui détient le fichier exigible, le cahier de marché et la comptabilité des sacs ;
- 1 intendant payeur détenant les fonds de commercialisation ;
- 1 peseur responsable de la bascule ; il doit procéder à des vérifications périodiques afin de déceler toutes éventuelles anomalies .

Sept (7) équipes ont été créées pour les sept (7) zones existantes. La commercialisation des produits agricoles (riz, maïs) a effectivement démarré le 15 décembre 1987 et a pris fin le 30 mars 1988.

Les achats de maïs ont été arrêtés depuis le 4 janvier 1988, cet arrêt volontaire est lié aux difficultés d'écoulement du maïs ainsi commercialisé.

Pour cette campagne, la SODAGRI n'a eu à collecter que deux produits céréaliers : riz paddy et maïs :

- Prix pratiqués : prix officiel (plancher)

. RIZ PADDY :

- * production : 85 Frs/kg
- * semences : 105 Frs/kg

. MAIS :

- * production : 70 Frs/kg
- * semences : 90 Frs/kg

Les résultats suivants ont été enregistrés :

SPECULATIONS	ACHATS (T)	REMBOURSEMENTS (T)	COLLECTE (T)	OBJECTIFS DE COLLECTE (T)	TAUX DE RIA- LISATIONS (%)
RIZ PADDY	901,850	307,989	1.239,819	1.105	115
MAIS	96,343	20,415	115,998	500	23,1

<u>SPECIFICATIONS</u>	<u>RETOURNEMENTS EN</u> <u>ESPECES F CFA</u>	<u>ACHATS TCFE</u>	<u>REMARQUE</u>
- RIZ PADDY	1.827.682	79.220.877	
- MAYS	271.040	6.892.720	

A. 9. - Usinage et commercialisation des céréales locales transformées

A.9. 1 - Usinage

- PADDY USINE	:	1.039,383 tonnes
- RIZ BLANC	:	629,952 tonnes soit 60,6%
. RIZ ENTIER	:	216,536 tonnes
. RIZ BRISE	:	413,416 tonnes
. SON	:	136,837 tonnes soit 13,1 %
. IMPURETES	:	9,993 tonnes soit 0,9 %

A. 9. 2 - Commercialisation des céréales locales transformées

Les ventes de riz blanc et de son sont évaluées à :

<u>PRODUITS</u>	<u>POIDS (T)</u>	<u>VALEUR (FCFA)</u>
- RIZ BLANC	509	71. 530. 000
- SON	115	4. 830. 000
<u>TOTAL</u> :	<u>76. 360. 000</u>

V.3/ : difficultés d'écoulement du riz entier

A. 10. Financement du monde rural

A.10. 1 - Situation exigibles et financement

La situation des périmètres aménagés se présente comme suit :

- exigibles	:	41.450.510 F CFA
- remboursements	:	29.293.465 F CFA
- taux de remboursement:		70,6 %

Le taux de remboursement est imputable au retard recasé dans le financement.

A.10. 2 - Crédit agricole

Le financement de la commercialisation a été assuré par la B.N.D.S. Le matériel agricole a été financé par la B.A.D. et la C.N.C.A.S.

B/ - CONTRE - SAISON 1987 - 1988

SECTEURS	OBJECTIFS			REALISATIONS			TAUX DE REALISATION %		
	surface (ha)	rendement T/ha	production (T)	surface (ha)	rendement T/ha	production (T)	surface (ha)	rendement T/ha	production (T)
SECTEUR 1	138	4	552	126,50	3,903	493,729	91,66	97,57	89,44
SECTEUR 2	110	4	440	105,75	4,814	509,080	96,13	120,135	115,70
SECTEUR 3	52	4	208	49,00	2,317	113,533	94,23	57,92	54,58
TOTAL	300	4	1200	281,25	3,969	1116,342	93,75	99,22	93,02

Durant la contre-saison 1987-1988 : 308,75 hectares avaient été emblavés soit un taux de réalisation de 101 % , mais à cause des retards de semis liés à des difficultés d'irrigation, toutes les parcelles semées au-delà du 26 février 1988 avaient été déclassées, la superficie des parcelles déclassées s'élève à 21,50 hectares ; ceci a entraîné la baisse du taux de réalisation passant de 101 à 93,7%.

Le rendement moyen a légèrement baissé du fait des irrégularités dans l'irrigation découlant du déficit hydrique constaté au niveau du barrage.

Ceci a influencé négativement la production dont les objectifs n'ont été qu'à hauteur de 93,2%.

La collecte quant à elle s'est déroulée dans de bonnes conditions avec un résultat de 448,2985 tonnes dépassant largement les prévisions qui étaient de 300 tonnes, soit un taux de réalisation de 149,4% (voir tableaux 8 et 9).

La SODAGRI a encadré durant cette contre-saison 451 familles correspondant à 3.608 actifs. La campagne dernière, le nombre d'actifs encadrés était de 3.184.

III - BILAN DE LA CAMPAGNE 1988 - 1989

La campagne agricole 1988-1989 se caractérise par:

- une pluviométrie assez bien répartie dans le temps et dans l'espace mais déficitaire en volume par rapport à la normale ; il a été enregistré à Vélingara 730,8 mm en 58 jours contre 901,1 mm en 57 jours la campagne précédente ;
- une cote maximale de 21,68 M IGN au niveau du barrage contre 21,94 m IGN l'année dernière et 22,30 m IGN pour la cote optimale de retenue ;
- des résultats satisfaisants sur le plan de la production se répartissant ainsi qu'il suit :

. POUR LE RTZ	: 10.718,85 TONNES	soit 96,6% des objectifs
. POUR LE MAIS	: 15.419,78 TONNES	soit 99,2% des objectifs
. POUR LE MTL		
SORGHIO	: 12.092,22 TONNES	soit 60,3% des objectifs.

La SODAGRI a encadré cette année 3.750 familles dont 526 dans les périmètres aménagés sur une superficie globale de 13.435,80 hectares.

La commercialisation du paddy, suite à la mise en place tardive des fonds de collecte, n'a porté que sur 375 tonnes soit 3,5 % de la production

... ..

1°/ - MOYENS MIS EN OEUVRE

1.1. - Personnel

L'effectif du personnel pour la présente campagne s'élève à 95 agents répartis entre la Direction générale (21) et le Projet Anambé (74)
Ce personnel se compose de :

- 9 cadres supérieurs
- 7 cadres moyens
- 12 techniciens
- 67 employés.

1.2. - Matériel d'exploitation

Il comprend tout le matériel nécessaire à l'exploitation et à l'aménagement ou à l'entretien des périmètres aménagés.

Il se compose ainsi qu'il suit :

- 19 tracteurs agricoles
- 1 tracteur des travaux publics
- 1 moissonneuse-batteuse automotrice
- 1 niveleuse
- 1 engin de terrassement (DSK)
- et plusieurs autres matériels agricoles servant dans les différents stades de la production agricole.

1.3. - Aménagements

Cette campagne, la situation des aménagements est restée inchangée et se présente ainsi qu'il suit :

- superficies totalement aménagées (irrigation) : 585 ha
- superficies partiellement aménagées (*) : 750 ha
- superficies totalement aménagées (pluvial) : 415 ha

1 750 ha

1.4. - Moyens de transport

Pendant la présente campagne le parc automobile de la SODAGRI se compose de seize (16) véhicules dont :

- 1 camion
- 2 camionnettes "simple cabine"
- 2 camionnettes "double cabine"
- 1 véhicule "tout terrain"
- 10 véhicules légers.

Ces véhicules se répartissent entre la Direction générale (5) et le Projet Anambé Vélingara (11).

2°/ - D EROULEMENT DE LA CAMPAGNE HIVERNALE

2.1. - Pluviométrie

La première pluie utile est tombée sur l'ensemble du bassin de l'Anambé le 25 mai 1988. Cette phase s'est prolongée jusqu'au 17 octobre 1988, date de la dernière pluie.

Pendant cette période, il a été enregistré à :

VELINGARA	730,8 mm en 58 jours	contre 922,7 mm en 58 jours	l'année dernière
BONCONTO	955,8 mm en 54 jours	contre 1052,0 mm en 60 jours	l'année dernière
KOUINKANE	832,0 mm en 58 jours	contre 991,2 mm en 60 jours	l'année dernière
PAKOUR	1433,6 mm en 66 jours	contre 1170,7 mm en 68 jours	l'année dernière
DABO	921,3 mm en 56 jours	contre 889,9 mm en 62 jours	l'année dernière
SOUICOURE	943,1 mm en 56 jours	contre 939,9 mm en 53 jours	l'année dernière
ADATARA	710,7 mm en 49 jours	contre 860,1 mm en 48 jours	l'année dernière
BARRAGE	919,0 mm en 53 jours	contre 929,7 mm en 55 jours	l'année dernière.

Cette pluviométrie se caractérise par :

- une bonne répartition dans le temps mise à part les deux poches de sécheresse observées en début de cycle (27 mai-11 juin) et au moment du fallage (18-25 juillet) ;

- une répartition dans l'espace homogène ;
- une hauteur pluviométrique faible ; quatre des postes contrôlés sont déficitaires par rapport à l'année dernière et les huit le sont par rapport à la moyenne normale.

La physionomie de la pluviométrie surtout au niveau du bassin versant de la Kayanga à Niapo peut être à l'origine du non remplissage du réservoir du barrage du confluent. (voir tableau 1).

TABLEAU 1

	HAUTEUR PLUVIOMETRIQUE (EN MM)		NOMBRE DE JOURS		ECARTS	
	1987-1988	1988-1989	1987-1988	1988-1989	1987-1988	1988-1989
ANNEE/SOURCE:	939,9	943,1	53	56	+ 3,2	+ 3
AMTABA	860,1	710,7	48	49	+149,4	+ 1
BARRAGE	929,7	919,0	55	53	+ 10,7	- 2
BONCONTO	1052,0	955,8	60	54	- 96,2	- 6
DABO	889,3	921,5	62	56	- 32,0	- 6
KOMKANE	991,2	832,,0	60	58	-159,2	- 2
PAKOUR	1170,7	1433,6	68	66	-262,9	- 2
VELINGARA	922,7	730,8	58	58	-191,9	0

2.2. - Hydrologie

La cote maximale du plan d'eau au démarrage de la campagne était à 20,17 m IGN (6 juin 1988).

La cote maximale a été atteinte le 10 octobre 1988 et s'élevait à 21,60 m IGN. Ceci correspondait à un volume d'eau stocké de 39 millions de m³. L'année dernière elle était à 21,94 m IGN soit un volume d'eau stocké de 44 millions de m³.

2.5.- Producteurs encadrés

Au niveau des périmètres aménagés et des périmètres non aménagés, 3.750 familles représentant environ 30.000 actifs ont été encadrés.

Il est à noter au niveau de technicité particulièrement faible des paysans opérant dans les périmètres aménagés où la riziculture irriguée est une activité nouvelle, ce qui a influé sur l'application correcte des thèmes techniques vulgarisés. Pour pallier cette lacune, il est préconisé un encadrement plus rapproché et la généralisation de l'alphabétisation fonctionnelle.

TABLÉAU 3 : Etat récapitulatif des besoins exprimés des G.P.

DESIGNATION	UNITE	QUANTITE	MONTANT CFA	OBSERVATIONS
Semences de base riz	KG	675	182.250	
Semences sélectionnés de riz	-	820	123.000	
Semence totale		1.495	305.250	
Semence de base maïs		471	127.170	
Semence sélectionnée maïs		16	2.160	
Semence totale		487	129.330	
Semence de base niébé		47	21.150	
Semence de base de sorgho		-	-	
Semence niveau 1 d'arachide		420	54.600	prix fournis par les intéressés
Engrais 8.18.27		5.900	590.000	eux-mêmes
Engrais 0.15.20		450	40.500	éléments donnés par les intéressés
Engrais 6.14.45		1.150	103.500	eux-mêmes
Engrais Urée		4.275	354.375	
Herbicide Tamariz	litre	66,5	226.000	
Herbicide Primagram mixte	"	595,5	2.164.650	
Herbicide Cotodon	"	228	766.300	prix fournis par les intéressés
Appareil Handy	Nbre	14	189.720	eux-mêmes
Charrette à âne	-	29	2.257.215	
Charrue Anara		2	43.200	
Houe Sine		1	24.800	
Semoir super-éco		5	294.870	
Paire de boeufs		4	540.000	d'après éléments obtenus des délégués
Vivrosols		5	175.000	
TOTAL			8.360.400	

2.6. - Mise en place des facteurs de productions : intrants et matériels agricoles

a) - Distribution des intrants

La mise en place des facteurs de production a été effectuée pendant le mois de juin. Deux modes de cessions ont été retenues :

- la vente à crédit de certains intrants dans les périmètres aménagés où il existe uneline de crédit à cet effet ;
- la vente au comptant dans les périmètres non aménagés.

Cependant, il faut noter que dans ces derniers périmètres les groupements de producteurs (GP) bien organisés peuvent obtenir des crédits par le biais de la Caisse Nationale de Crédit Agricole (CNCA).

Ainsi, cette année, la CNCAS a octroyé des crédits à certains GP pour un montant de 8.360.460 F CFA selon les besoins exprimés par ces derniers (voir tableau).

b) - Distribution du matériel agricole

Le sous-équipement des paysans constitue une contrainte majeure à l'intensification de la céréaliculture dans le bassin de l'Anambé. C'est pourquoi, par le biais de ses partenaires extérieurs, la SODAGRI essaie de combler ces lacunes.

Ainsi cette année la distribution a porté sur le reliquat du matériel acheté sur un financement de la Banque Africaine de Développement (BAD) depuis la campagne passée (voir tableau 4)

TABLEAU 4 : Distribution du matériel agricole

DESIGNATION	MISE EN PLACE (UNITES)	DISTRIBUTION (UNITES)	STOCK (UNITES)
CHARRETTES A ANE	75	74	1
SEMOIRS SUPER ECO	25	9	16
MULTICULTEURS	76	14	82
HERSES	50	-	50

2.7. - Préparation du sol

Au niveau des périmètres aménagés, elle comprend la labour et le hersage réalisés grâce au matériel motorisé. Etant donné l'insuffisance du matériel lourd, certains paysans font le labour avec la traction animale quelquefois suivi de reprises.

Hors des périmètres aménagés, la préparation du sol se limite à un seul passage avec la charrue à traction animale ou à un grattage à l'aide d'une houe.

2.8. - Entretien et protection des cultures

a) - Fertilisation

La fumure minérale (fumure de fond et d'entretien) est essentiellement utilisée à cause des facteurs bloquants. Les paysans se limitent en général au parquage des animaux :

- Pour le riz : 200 kgs de 8.18.27 et 200 kg d'urée à l'hectare (en deux fractions) en fumure forte ; 100 kgs de 8.18.27 et 100 kgs d'urée en fumure légère ;
- Pour le maïs : 200 kgs de 8.18.27 et 200 kgs d'urée à l'hectare en fumure forte ; 100 kgs de 8.18.27 et 150 kgs d'urée (en deux fractions) en fumure légère.

b) - Les semis

Les semis se font par trois méthodes :

- avec semoir motorisé multirangs
- avec semoir à traction animale monorang
- manuellement.

Les doses préconisées sont :

- pour le riz 100 à 120 kg/ha
- pour le maïs 16 à 20 kg/ha.

c) - Les sarclages

Deux méthodes sont utilisées pour le sarclage :

- la méthode chimique : elle se fait à l'aide du Ronstar 250 EC à la dose de 4 litres/ha et du Tamariz à la dose de 5 litres/ha pour le riz. Pour le maïs, elle se fait à l'aide du Primagramm mixte à la dose de 4 litres/ha ou à l'aide du Tasastomp à la dose de 5 litres/ha.

Le Ronstar 250 EC, le Primagram mixte et le Tasastomp sont des herbicides de pré-émergence.

Le Tamariz est un herbicide de post-émergence.

- la méthode mécanique : elle se fait exclusivement d'une manière manuelle pour le riz et à la houe ou manuellement pour le maïs et le sorgho.

Cette année, le sarclage chimique a été réalisé uniquement aux périmètres aménagés sur 247,25 ha pour le riz soit 34,86 % et 39,75 ha pour le maïs soit 32,02 %.

d) - Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a bien été maîtrisée. En début de campagne des attaques localisées de chenilles ont été notées, mais elles ont été vite éradiquées. En fin septembre/début octobre, des attaques de sauteriaux ont été enregistrées dans les périmètres aménagés (entre 15 et 20 individus par mètre carré). Le traitement a été effectué avec l'appui de la Direction de la Protection des Végétaux et la situation a été maîtrisée.

Des cantharides se sont manifestés sur le sorgho, mais sans inquiéter.

e) - Récolte

Elle s'est effectuée avec la moissonneuse-batteuse et manuellement. Avec la moissonneuse-batteuse et l'égreneur à maïs, il n'a pas été possible de satisfaire toutes les demandes. Ainsi, les méthodes ont été utilisées en appoint.

2.9.. - Réalisations de la campagne

Elles sont données dans le tableau 5 et se résument ainsi qu'il suit ;

- production de riz : 10.718,85 T soit 96,6% des objectifs
- production de maïs : 15.479,78 T soit 99,2% des objectifs
- production du sorgho : 12.092,22 T soit 60,3% des objectifs.

La production totale toutes céréales confondues est de : 38.230,85 tonnes.

3°/ - COMMERCIALISATION

Elle a principalement concerné le paddy de consommation et les semences de riz. Elle a été programmée de décembre 1988 à février 1989 (12 semaines) Cependant, jusqu'à la fin du mois de janvier les fonds n'avaient pas été mis en place. Ceci explique en grande partie la faiblesse des résultats obtenus.

En effet, seules 704,304 tonnes représentant 51,03% des objectifs ont été collectées (voir tableau 6). Le riz et le maïs étant des denrées alimentaires, les fonds destinés à leur collecte doivent être mis en place dès la fin du mois d'octobre.

En ce qui concerne les semences, le même problème a été rencontré et la quantité collectée ne représente que 45% des objectifs (voir tableau 7). Pendant la commercialisation, il a été procédé en même temps à la récupération des dettes.

Ainsi, sur un exigible de près de 38 millions F CFA, 25,5 millions F CFA ont été remboursés. Ceci représente un taux de récupération de 64,5% par rapport à l'encours et 67,3% par rapport à l'exigible total (voir tableau 8).

4°/ - DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE DE CONTRE-SAISON

La principale inquiétude pour la conduite de la présente contre-saison se trouve être la quantité d'eau stocké au niveau du réservoir de l'Anambé.

En effet, cette année encore, le barrage n'a pas atteint la cote optimale de retenue. Le niveau maximum du plan d'eau est de 21,68 m IGN contre 21,94 m en 1987, alors que la cote optimale est de 22,30 m IGN.

La campagne passée, le volume stocké a à peine suffi pour boucler la contre-saison.

C'est pourquoi, cette année, des dispositions particulières ont été prises qui ont permis de mener à terme la campagne.

En effet, les objectifs d'emblavement initialement fixés à 300 hectares ont été ramenés à 140 hectares.

Les emblavements ont porté sur 550,60 tonnes.

.../...

Compte tenu de la soudure qui s'annonce difficile cette campagne, les objectifs de collecte ont été fixés à 100 tonnes, ce qui représente 18,2% de la production.

La quantité finalement collectée s'élève à 93,852 T soit 94% des objectifs.

C O N C L U S I O N

La campagne agricole 1988-1989 est arrivée à terme avec des résultats moyens découlant de la conjonction de plusieurs facteurs . Ces facteurs peuvent être classés en deux catégories :

- les facteurs non maîtrisables ;
- les facteurs maîtrisables.

Les facteurs non maîtrisables concernent la pluviométrie qui a été déficitaire au niveau de la majorité de la zone d'encadrement et l'écoulement de la Kayanga qui n'a pas été suffisant pour entraîner un remplissage correct.

Les facteurs maîtrisables sont la baisse de la production de sorgho consécutive essentiellement au faible rendement obtenu du fait de l'absence de fertilisation minérale ; le dénouement tardif du consortial bancaire ayant conduit à la mise en place des fonds de commercialisation après le délai optimum, ce qui a conduit à un faible taux de collecte.

En plus de ces éléments, il faut noter deux éléments importants qui reviennent chaque année et auxquels il convient de trouver des solutions urgentes afin de rentabiliser au mieux les investissements réalisés dans l'Anambé.

Il s'agit du sous-équipement des populations et de leur faible niveau de technicité. Cette dernière peut être résolue par la mise en place d'un programme de formation circonstancié, incluant nécessairement l'alphabétisation fonctionnelle.

.../...

RESULTATS DE LA PRODUCTION AGRICOLE ENCADREE 1988-1989

LOCALISATIONS ESPECES :	OBJECTIFS :			REALISATIONS :			TAUX DE REALISATIONS %
	Sup. (ha)	Rend. (T./ha)	Produc. (T)	Sup. (ha)	rend. (T/ha)	Produc. (T)	
<u>RIZ</u>							
Périmètres aménagés	1 180	3,300	3 894	639,25	4,200	2.684,85	68,9
Périmètres non aménagés	6.000	1,200	7.200	8.511	0,944	8.034	111,6
<u>TOTAL</u>	<u>7.180</u>	<u>1,545</u>	<u>11.094</u>	<u>9.150,25</u>	<u>1,17</u>	<u>10.718,85</u>	<u>96,6</u>
<u>MAIS</u>							
Périmètres aménagés	207	1,200	248,40	101,25	1,500	151,88	61,4
Périmètres non aménagés	13.900	1,100	15.290	939,20	1,022	15.267,90	99,8
<u>TOTAL</u>	<u>14.107</u>	<u>1,101</u>	<u>15.538,40</u>	<u>15.040,45</u>	<u>1,025</u>	<u>15.267,90</u>	<u>99,2</u>
<u>MTL/SORGHO</u>							
Périmètres aménagés	0	0	0	0	0	0	0
Périmètres non aménagés	16.700	1,200	20.040	13.435,80	0,900	12.092,22	60,5
<u>TOTAL</u>	<u>16.700</u>	<u>1,200</u>	<u>20.040</u>	<u>13.435,80</u>	<u>0,900</u>	<u>12.092,22</u>	<u>60,3</u>

TABLEAU N° 6 COMMERCIALISATION DES PRODUITS VIVRIERS 1988-1989 (RIZ-MAIS)

LOCALISATIONS ESPECES	PREVISIONS	COLLECTE	TAUX DE	FINANCEMENT	FINANCEMENT REALISE (DEPENSES)			
	COLLECTE (T)	REALISEE (T)	REALISATION (%)	RECU (FCFA)	Valeur des achats CFA	frais de col.FCFA	total dépenses FCFA	taux de réalisation
PERIMETRES AVENAGES								
RIZ	1.168	633,403	54,2					
MAIS	50	5,447	10,90					
PERIMETRES NON AVENAGES								
RIZ	2.12	70,901	33,44					
MAIS	450	3,000	0,66					
PROJET								
RIZ	1380	704,504	51,03	102.000.000	38.131.155	610.555	38.801.711	58,04
MAIS	500	8,447	1,70					

R.S. : Les résultats définitifs de la campagne inclueront les réalisations de la contre-saison

TABLEAU N° 8 : SITUATION DES DETTES PAY SANNES AU 22 MARS 1989

LOCALISATION		EXIGIBLES			TAUX DE RECUPERATION		
PERIMETRES	SECTEURS	ANTERIEUR FCFA	ENCOURS FCFA	TOTAL FCFA	TOTAL RECU- PERE (FCFA)	PAR RAPPORT ENCOURS	PAR RAPPORT TOTAL EXIGIBLE
PERIMETRES	S.1 + 4	1.219.665	7.532.776	3.758.441	4.865.295	64,58	55,58
AMENAGES	S 2	718.505	21.082.977	21.801.482	15.182.005	72,01	69,58
	S 3	1.752.855	5.527.349	7.280.204	5.425.355	98,15	74,32
TOTAL PERIME- TRES		3.691.025	34.143.102	37.834.127	25.472.655	74,60	67,32

N.B. : seuls les paysans installés dans les périmètres aménagés bénéficient de crédits de campagne de la SODAGRI

Les autres passent par la ONCAS

IV - BILAN PARTIEL DE LA CAMPAGNE 1989-1990

La campagne agricole 1989-1990 se caractérise par :

- une pluviométrie bien répartie dans le temps et dans l'espace ; il a été enregistré à SOUTOURE 1.1.98,1mm en 65 jours contre 915,4 en 60 jours la campagne précédente;
- une cote maximale de 22,69 m IGN au niveau du barrage contre 21,68 m IGN l'année dernière ET 22,30 m IGN pour la cote optimale de retenue ;
- des résultats satisfaisants sur le plan de la production se répartissant ainsi qu'il suit :

- * pour le riz : 10.975 T soit 29,0 % des objectifs
- * pour le maïs : 11.705, 4 T soit 76,4 % des objectifs
- * pour le mil sorgho : 15.030 T soit 75,0 % des objectifs..

La SODAGRI a encadré cette année encore 3.750 familles dont 526 dans les périmètres aménagés sur une superficie globale de 37.980 ha.

La commercialisation du paddy à la date du 19 février 1990 s'élève à 746 tonnes et celle des semences à 81 tonnes.

1°/ - MOYENS MIS EN OEUVRE

1.1. Personnel

L'effectif du personnel pour la présente campagne s'élève à 99 agents répartis entre la Direction générale (25) et le Projet Anambé (74)

Ce personnel se compose de :

- 10 cadres supérieurs
- 9 cadres moyens
- 12 techniciens
- 68 employés.

.../...

1.2. - Matériel d'exploitation

Il comprend tout le matériel nécessaire à l'exploitation et à l'aménagement ou à l'entretien des périmètres aménagés.

Il se compose ainsi qu'il suit :

- 7 tracteurs agricoles
- 1 tracteur de travaux publics
- 1 moissonneuse-batteuse autymotrice
- 1 niveleuse
- 1 engin de terrassement (D&K)
- et plusieurs autres matériels agricoles servant dans les différents stades de la production agricole.

1.2. - Aménagements

Cette campagne, la situation des aménagements est restée inchangée et se présente ainsi qu'il suit :

- superficies totalement aménagées (irrigation)	: 585 ha
- superficies partiellement aménagées (- " -)	: 750 ha
- superficies totalement aménagées (pluvial)	: 415 ha

	<u>1.750 ha</u>

1.4. - Moyens de transport

Pendant la présente campagne le parc automobile de la SOVAGRI se compose de seize (16) véhicules dont :

- 1 camion
- 3 camionnettes "simple cabine"
- 2 camionnettes "double cabine"
- 1 véhicule "tout terrain"
- 10 véhicules légers.

Ces véhicules se répartissent entre la Direction générale (5) et le Projet Anambé Vélingara (11).

2°/ - DÉROULEMENT DE LA CAMPAGNE HIVERNALE

2.1. - Pluviométrie

La première pluie utile est tombée sur l'ensemble du bassin de l'Anambé le 1er juin 1989. Cette pluie s'est prolongée jusqu'au 22 octobre 1989, date de la dernière pluie.

Pendant cette période, il a été enregistré à :

- SOUTOURE 1198,1 mm en 61 jours contre 981,5 mm/ en 57 jours l'année dernière
- AWATABA 916,4 mm en 61 jours contre 7107 mm en 49 Jours - " -
- BARRAGE 934,5 mm en 65 jours contre 919,4 mm en 60 jours - " -

Cette pluviométrie se caractérise par :

- une bonne répartition dans le temps ;
- une répartition dans l'espace homogène
- une hauteur pluviométrique excédentaire au niveau de tous les postes contrôlés.

2.2. - Hydrologie

La cote minimale du plan d'eau au 10 juillet 1989 était de 20,48 m IGN. La cote maximale a été atteinte le 9 octobre 1989 et s'élevait à 22,61 m IGN. Ceci correspondait à un volume d'eau stocké de 75 millions de m³. L'année dernière, elle était à 21,94 m IGN soit un volume d'eau stocké de 44 millions de m³ d'eau.

.....

2.3. - Distribution des parcelles

Elle a été faite comme chaque année selon les critères d'attribution suivants :

- lieu d'habitation : les paysans habitant dans un rayon de 5 km autour du périmètre aménagé sont prioritaires sur les autres ;
- activités : l'exploitant doit être principalement un agriculteur ;
- équipement en matériel-disponibilité en main-d'oeuvre : les paysans les mieux équipés et/ou disposant d'une main-d'oeuvre suffisante (0,25 ha par actif) sont prioritaires sur les autres.

Toutes les parcelles disponibles au niveau des secteurs 1, 2, 3 et 4 ont été distribuées au courant du mois de juin.

2.4. - Objectifs de production

TABLEAU 2

	PERIMETRES AMENAGES			PERIMETRES NON AMENAGES			TOTAL PROJET		
	Sup. HA	Rend. T/HA	Prod. T	Sup. HA	Rend. T/HA	Prod. T	Sup. HA	Rend. T/HA	Prod. T
RIZ	1.180	3,3	3.894	6.000	1,2	7.200	7.180	1,545	11.094
MIS	200	1,2	248,0	13.900	1,1	15.290	14.100	1,101	15.538,0
SORGO	-	-	-	16.700	1,2	20.040	16.700	1,2	20.040

.../...

2.5. - Producteurs encadrés

Au niveau des périmètres aménagés et des périmètres non aménagés 3.750 familles représentant environ 30.000 actifs ont été encadrés.

Il est noter un niveau de technicité particulièrement faible des paysans opérant dans les périmètres aménagés où la riziculture irriguée est une activité nouvelle, ce qui a influé sur l'application correcte des thèmes techniques vulgarisés. Pour pallier cette lacune, il est préconisé un encadrement plus rapproché et la généralisation de l'alphabétisation fonctionnelle.

2.6. - Mise en place des facteurs de production : intrants et matériels agricoles

a) - Distribution des intrants

La mise en place des facteurs de production a été effectuée pendant le mois de juin par un privé à l'exception des semences. Deux modes de cessions ont été retenues :

- la vente à crédit de certains intrants dans les périmètres aménagés où il existe une ligne de crédit à cet effet ;
- la vente au comptant dans les périmètres non aménagés.

Cependant, il faut noter que dans ces derniers périmètres les groupements de producteurs (GP) bien organisés peuvent obtenir des crédits par le biais de la Caisse Nationale de Crédit Agricole (CNCA).

Les intrants mis en place cette année sont les suivants :

.../...

- Semences de riz	: 77,961 T
- Semences de maïs	: 0,817 T
- Semences de niébé	: 0,020 T
- Engrais 8.18.27	: 55,500 T
- Urée	: 39,300 T
- Herbicide	

. RONSTAR 25 EC	: 186 LITRES
. PRIMAGRAMM MIXTE	: 194 LITRES
. TAMARIZ	: 156 LITRES
. COTODON MIXTE	: 107 LITRES

b) - Distribution du matériel agricole

Le sous-équipement des paysans constitue une contrainte majeure à l'intensification de la céréaliculture dans le bassin de l'Anambé. Tout le matériel acquis les années précédentes a été distribué. Cette campagne, aucun matériel nouveau à traction animale n'a été acquis.

2.7. - Préparation du sol

Au niveau des périmètres aménagés, elle comprend le labour et le hersage réalisés grâce au matériel motorisé. Etant donné l'insuffisance du matériel lourd, certains paysans font le labour avec la traction animale quelquefois suivi de reprise.

Hors des périmètres aménagés, la préparation du sol se limite à un seul passage avec la charrue à traction animale ou à un grattage à l'aide d'une houe.

.../...

2.8. - Entretien et protection des cultures

a) Fertilisation

La fumure minérale (fumure de fond et d'entretien) est essentiellement utilisée à cause des facteurs bloquants. Les paysans se limitent en général au parquage des animaux :

- Pour le riz : 200 kg de 8.18.27 et 200 kg d'urée à l'hectare (en deux fractions) en fumure forte ; 100 kg de 8.18.27 et 100 kg d'urée en fumure légère.
- Pour le maïs : 200 kg de 8.18.27 et 200 kg d'urée à l'hectare en fumure forte ; 100 kg de 8.18.27 et 150 kg d'urée (en deux fractions) en fumure légère.

b) - Les semis

Les semis se font par trois méthodes :

- avec semoir motorisé multirangs
- avec semoir à traction animale monorang
- manuellement.

Les doses préconisées sont :

- pour le riz 100 à 120 kg/ha
- pour le maïs 16 à 20 kg/ha.

c) - Les sarclages

Deux méthodes sont utilisées pour le sarclage :

- la méthode chimique : elle se fait à l'aide du RONSTAR 250 EC à la dose de 4 litres/ha et du TAMARIZ à la dose de 5 litres/ha pour le riz.

Pour le maïs, elle se fait à l'aide du PRIMAGRAM mixte à la dose de 4 litres/ha ou à l'aide du TASASTOMP à la dose de 5 litres/ha.

Le RÖNSTAR 250 EC, le PRIMAGRAM mixte et le TASASTOMP sont des herbicides de pré-émergence.

Le TAMARIZ est un herbicide de post-émergence.

-la méthode mécanique : elle se fait exclusivement d'une manière manuelle pour le riz et à la houe ou manuellement pour le maïs et le sorgho.

Cette année, le sarclage chimique a été réalisé uniquement aux périmètres aménagés sur 247,25 hectares pour le riz soit 34,86% et 39,75 ha pour le maïs soit 32,02%.

d) - Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été bien maîtrisée. En début de campagne, des attaques localisées de chenilles ont été notées, mais elles ont été vite éradiquées. En fin septembre/début octobre, des attaques de sauteriaux ont été enregistrées dans les périmètres aménagés (entre 15 et 20 individus par mètre carré). Le traitement a été effectué avec l'appui de la Direction de la Protection des Végétaux et la situation a été maîtrisée.

Des cantharides se sont manifestés sur le sorgho, mais sans inquiéter.

e) - Récolte

Elle s'est effectuée avec la moissonneuse-batteuse et manuellement. Avec la moissonneuse-batteuse et l'égreneur à maïs, il n'a pas été possible de satisfaire toutes les demandes. Ainsi les méthodes manuelles ont été utilisées en appoint.

.....

2.9. - Réalisations de la campagne

Elles sont données dans le tableau 5 et se résument ainsi qu'il suit :

- production de riz : 10.975 T soit 99,0 % des objectifs
- production de maïs : 11.715,4 T soit 75,4 % des objectifs
- production de sorgho : 15.030 T soit 75,0 % des objectifs.

La production totale toutes céréales confondues est de 37.720,4 TONNES.

.../...

TABIEAU N° 5 : RESULTATS DE LA PRODUCTION AGRICOLE ENCADREE 1989-1990

LOCALISATIONS ESPECES	OBJECTIFS			REALISATIONS			Taux DE REALISATIONS (%)
	SUP. (HA)	RENDT (T./HA)	PROD. (T)	SUP. (HA)	REND. (T/HA)	PROD. (T)	
<u>ARTIZ</u> :							
- PERIMETRES AMENAGES	1.180	3,300	3.894	850	4,1	3.400,0	87,3
- PERIMETRES NON AMENAGES	6.000	1,200	7.200	505,0	1,5	7.575	105,0
<u>TOTAL :</u>	7.180	1,545	11.084	5.900,0	1,9	10.975	99,0
<u>MAIS</u> :							
PERIMETRES AMENAGES	207	1,200	248,40	98,25	1,500	147,4	59,3
PERIMETRES NON AMENAGES	13.900	1,100	15.290	11.568,00	1,000	11.568,0	75,6
<u>TOTAL :</u>	14.107	1,101	15.538,40	11.666,25	1,004	11.715,4	75,4
<u>MIL/SORGHO</u> :							
- PERIMETRES AMENAGES	0	0	0	0	0	0	
- PERIMETRES NON AMENAGES	16.700	1,200	20.040	16.700,00	0,900	15.030	75,0
<u>TOTAL :</u>	16.700	1,200	20.040	16.700,00	0,900	15.030,00	75,0

3°/ - COMMERCIALISATION

Elle a principalement concerné le paddy de consommation et les semences de riz.

Elle a été programmée de décembre 1989 à mars 1990. Cependant, jusqu'à la fin du mois de janvier, les fonds n'avaient pas été mis en place. Ceci explique en grande partie la faiblesse des résultats obtenus.

En effet, à la date du 19 février 1990, seules 831,935 tonnes représentant 82,78% des objectifs ont été collectées .

4°/ - DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE DE CONTRE-SAISON

Cette année, le barrage a atteint et même dépassé la cote optimale de retenue. Ceci a permis d'emblaver une superficie de 330 ha à la date du 19 février 1990.

La campagne de contre-saison se poursuit normalement et la situation à ce jour se présente ainsi qu'il suit :

V - PROJETS EN COURS

5.1. - Projets financés par le Fonds Africain de Développement

Le Fonds Africain de Développement , pr l'accord de prêt n° CS/SB/SGR/85/10 du 25 avril 1986, a financé les volets suivants :

- a) - Aménagement hydroagricole de 835 ha répartis comme suit :
 - . 415 ha en culture pluviale
 - . 420 ha en culture irriguée
- pour un montant de 376 Millions de francs CFA .

- b) - Réalisation d'infrastructures sociales : 1 centre de santé, 1 école, 2 abris moulins, 3 puits équipés de pompes, mobilier pour équiper le centre de santé et l'école pour un montant de 77.899.000 francs CFA
- c) - Reboisement des terres comprenant
- . 100 ha d'eucalyptus le long des axes routiers et les drains principaux ;
 - 50 ha d'anacardiens comme bois villageois d'un montant de 90 Millions de francs CFA.
- d) - Recherche d'accompagnement selon un contrat de l'ISRA pour une durée de trois ans avec un financement de 50 millions CFA.
- e) - Equipements agricoles comprenant :
- un tracteur de 80 CV (2 X 4)
 - un tracteur de 200-280 CF (4 X 4)
 - des accessoires du tracteur 200-280 CV (1 charrue réversible, 1 pulvérisateur à disques, 1 sous-soleuse)
 - 1 pelle hydraulique sur pneumatique
 - 25 charrettes à âne
 - 25 multicultureurs SINE
- pour un montant de 100 MILLIONS F CFA.

5.2. - Projets financés par la B.O.A.D.

La Banque Ouest-Africaine de Développement, par l'accord de prêt n° 052/00 du 23 août 1983 a financé l'installation et l'équipement de trois fermes avicoles dans les villages de AWATABA, SOUTOURE et ANAMBE pour un montant de 3 Millions francs CFA par ferme avec la participation des paysans des villages cités à raison de 500.000 F CFA par ferme.

.../...

5. 3. - Projets financés par le F.S.D. et le FONDS DE L'OPEP

Le Fonds Saoudien de Développement (accord de prêt n° 2/90-1) et les Fonds de L'OPEP (accords de Prêt n°s 110, 194 et 277) ont financé conjointement les infrastructures logistiques et sociales comprenant :

- la direction du projet
- un atelier
- un hangar
- un magasin de stockage
- neuf logements dont 2 à Vélingara et 7 à Anambé
pour un montant global de 280 MILLIONS DE FRANCS CFA.

5.4. - Projet financé par le Gouvernement italien

Le Gouvernement de la République d'Italie, dans le cadre du "country program" et le Gouvernement de la République du Sénégal (BNE) ont décidé de financer un projet agropastoral intégré dans le bassin de l'Anambé. Ce projet comprend les volets suivants :

- a) - construction d'une usine de fabrication d'aliments de bétail d'une capacité d'une tonne/heure ;
- b) - aménagement de 240 ha de terres en vue de l'intensification fourragère
- c) - mise en place de médicaments pour le traitement du bétail
- d) - construction et exploitation d'une ferme d'embouche d'une capacité de 200 têtes
- e) - construction d'un abattoir
- f) - équipement en matériel de terrassement, d'atelier et de machines agricoles.

Le coût total de ce projet est de 2.477.000.000 F CFA.

VI. - BILAN DE L'ETAT D'EXECUTION FINANCIERE DE LA LETTRE DE MISSION

Le bilan de l'état d'exécution financière de la Lettre de Mission ne saurait être que partiel étant donné que les états financiers relatifs aux exercices comptables 88/89 et 89/90 ne sont pas encore sortis.

En conséquence, nous livrons les rapports financiers concernant les bilans clos au 30 Juin 1987 et au 30 Juin 1988 comme suit :

6.1. - Rapport financier de l'exercice 86/87

6.2. - Rapport financier de l'exercice 87/88

Le rapport de chaque exercice est articulé autour des points suivants :

1. - Analyse du bilan
2. - Analyse des soldes caractéristiques de Gestion
3. - Analyse financière
4. - Annexes (Tableaux comparatifs)

.../...

6.1. - RAPPORT FINANCIER DE L'EXERCICE 86/87

6.1.1. Analyse du bilan au 30 juin 1987

Le bilan clos au 30.06.1987 présente une masse globale en actif et en passif de 1.359.031.339 francs CFA contre 1.078.922.530 en 1985-1986, soit une augmentation en valeur relative de 26% et en valeur absolue de 280.108.809 francs CFA.

A/ - ACTIF : 1.359.031.339 FRANCS CFA DONT :

A.1. - Immobilisations corporelles

597.059.437 francs CFA contre 561.584.918 en 1985-1986, soit une augmentation en valeur relative de 6,3% et en valeur absolue de 35.474.519 relative à la différence entre les acquisitions nouvelles (103.680.629) et les annuités d'amortissement (68.206.106). Elles représentent 44% du total de l'actif contre 52% l'exercice précédent.

A.2. - Autres immobilisations

35.677.879 Francs CFA contre 3.518.879 en 1985-1986, soit une augmentation en valeur relative de 914% et en valeur absolue de 32.159.000 F CFA. Cette augmentation résulte de l'apparition cette année d'un compte de prêts au personnel à plus d'un an.

A.3. - Valeurs d'exploitation

129.766.259 Francs CFA contre 100 036.595 en 1985-1986, soit une augmentation en valeur relative de 30% liée à celle des stocks de paddy et en valeur absolue de 29.729.664.

A.4. Valeurs réalisables à court terme et disponibles ou actif circulant

596.527.764 Francs CFA contre 413.782.138 en 1985-1986, soit une augmentation en valeur relative de 44% et en valeur absolue de 182.745.626. Elles représentent 44% de l'actif contre 38% l'exercice précédent.

.../...

B/ - PASSIF : 1.359.031.339 FRANCS CFA DONT :

B.1. - Capitaux propres et réserves

165.081.094 FRANCS CFA contre 165.081.094 en 1985-1986, donc ce chapitre n'a subi aucun changement. Le résultat de l'exercice précédent (perte de 7.681.720) n'étant pas encore affecté au report à nouveau.

La valeur intrinsèque d'une action de la SODAGRI au 30.06.1987 pouvait être estimée à 13.117 francs CFA (157.399.374 : 12.000) contre 13.757 en 1985-1986, soit une valeur de 3.147 (31%) par rapport à la valeur nominale de souscription de 10.000 F CFA (après affectation de la perte de l'exercice antérieur). Les capitaux propres et réserves représentent 12% du passif contre 15% l'exercice précédent.

B.2. Subventions d'équipement

444.223.976 Francs CFA contre 397.669.487 en 1985-1986, soit une augmentation en valeur relative de 12% et en valeur absolue de 46.554.489. Elles représentent 33% du passif contre 37% de l'exercice précédent.

B.3. - Dettes à court terme

739.117.469 Francs CFA contre 523.853.669 en 1985-1986, soit une augmentation en valeur absolue de 215.263.800 et en valeur relative de 41%.

Elles représentent environ 54% du passif contre 50% de l'exercice précédent. Des efforts doivent être déployés par la Société à l'effet de ramener ce ratio entre 30 et 35%.

Les dettes à court terme sont essentiellement constituées par :

- fournisseurs	: 32.102.099
- clients, avances et acomptes (CSA)	: 11.692.068
- personnel	: 5.870.262
- Etat	: 33.063.479
- créditeurs divers	: 262.570.236
- comptes de régularisation	: 25.821.090
- effets à payer	: 9.144.505
- banques	: 228.253.790

.../...

B.4. - Résultat en instance d'affectation

Un bénéfice de + 18.290.520 FRANCS CFA contre une perte de - 7.681.720 en 1985-1986.

6.1.2. - Analyse des soldes caractéristiques de gestion

Les soldes caractéristiques de gestion font ressortir un bénéfice net à affecter de 18.290.520 francs CFA contre une perte de -7.681.720 au cours de l'exercice précédent.

2.1.-

Charges d'exploitation et hors exploitation s'élèvent à 524.647.516 francs CFA contre 518.960.769 en 1985-1986, soit une augmentation en valeur absolue de 5.686.747 et en valeur relative de 1%.

Le budget des charges de fonctionnement pour la même période était prévu pour un montant de 629.237.000 francs CFA.

Elles se présentent comme suit :

2.1.1. - Coût d'achat des marchandises vendues

53.962.666 francs CFA contre 17.923.885 l'exercice précédent.

2.1.2. - Matières et fournitures consommées

101.782.752 francs CFA contre 94.130.959 en 1985-1986, soit une augmentation en valeur absolue de 9.236.965 et en valeur relative de 10%. Elles comprennent essentiellement :

- matières premières consommées contre : 39.828.042 FRANCS CFA
26.796.330 en 1985-1986
- fournitures de bureau contre 6.761.331 en 1985-1986 : 4.954.538 FRANCS CFA
- carburant essence contre 34.827.572 en 1985-1986 : 16.074.563 FRANCS CFA
- Carburant gas-oil contre 12.538.249 en 1985-1986 : 29.059.629 FRANCS CFA
- Lubrifiants contre 1.123.205 en 1985-1986 : 1.695.404 FRANCS CFA
- Emballages consommés contre 4.328.725 en 1985-1986 : 1.117.515 FRANCS CFA

Les matières et fournitures consommées représentent 19% des charges de fonctionnement contre 18% l'exercice précédent.

2.1.3. - Transports consommés

6.194.900 francs CFA contre 7.841.150 l'exercice précédent, soit une diminution de 21% en valeur relative et de 1.646.250 en valeur absolue.

Voyages et déplacements,	: 495.000
Transport du personnel	: 91.300
Frais de mission	: 5.08.000

2.1.4. - Autres services consommés

61.955.431 francs CFA contre 91.445.665 l'exercice précédent, soit une diminution en valeur relative de 32% et en valeur absolue de 29.490.234. Ils comprennent :

- Loyers	: 14.220.802
- Entretien-Réparation	: 13.199.358
- matériel de transport	
- matériel d'exploitation	
- matériel mobilier de bureau	
- locaux professionnels	
- logements	
- Téléphone, Téléx	: 3.399.347
- Location de M.O.	: 7.425.038
- Publicité, insertions	: 4.415.280
- Frais d'hôtels et de restaurants	: 1.934.700
- Travaux à façon	: 11.128.550
- Divers services extérieurs	: 3.742.967

Les autres services consommés représentent 12% des charges de fonctionnement contre 18% l'exercice précédent.

2.1.5. - Charges et pertes diverses

6.185.868 Francs CFA contre 6.246.908, soit une diminution en valeur absolue de 61.040 :

- participation frais de contrôle	: 1.800.000
- primes d'assurances	: 2.646.230

.../...

2.1.6. - Frais de personnel

179.127.090 francs CFA contre 181.305.022 en 1985-1986 soit une diminution en valeur absolue de 2.177.932 et en valeur relative de 1%.

Le budget pour la gestion 1986-1987 avait été estimé à 166.238.000 F CFA.

Les charges de personnel sont essentiellement constituées par les rubriques ci-dessous :

- appointements et salaires contre 103.964.308 en 1985-1986	:	103.410.589 F CFA
- rémunération dirigeant contre 3.954.120 en 1985-1986-1986	:	4.224.725 F CFA
- congés payés contre 8.644.956 en 1985-1986	:	9.518.775 F CFA
- indemnités de logement contre 10.002.800 en 1985-1986	:	13.013.700 F CFA
- indemnités de transport contre 15.211.344 en 1985-1986	:	12.903.945 F CFA
- charges sociales contre 12.624.030 en 1985-1986	:	11.624.030 F CFA
- frais médicaux contre 5.189.810 en 1985-1986	:	3.744.945 F CFA

Les charges de personnel représentant 33% des charges de fonctionnement contre 36% à l'exercice précédent et couvraient un effectif de 95 agents au 30 juin 1987.

2.1.7. - Impôts et taxes

11.187.766 FRANCS CFA contre 8.298.085 en 1985-1986

- patentes	:	2.053.901
- taxes vignettes	:	1.393.200
- taxes spéciales s/véhicules	:	2.200.000
- taxes s/salaries	:	3.391.465

2.1.8. - Intérêts bancaires

36.044.937 F CFA contre 45.230.377 l'exercice précédent

Ces intérêts sont la résultant du découvert dont a bénéficié la Société auprès de la BIAO Sénégal.

Ils représentent environ 7% des charges de fonctionnement contre 9% à l'exercice précédent.

2.1.9. - Amortissements

68.206.106 francs CFA contre 66.540.716 l'exercice précédent.

Les annuités d'amortissement représentent 13% des charges de fonctionnement contre 13% en 1985-1986.

2.2. - Produits d'exploitation et hors exploitation

Les produits s'élèvent à 551.395.369 francs CFA (dont 47.699.336 H.E.) contre 510.729.049 l'exercice précédent, soit une augmentation en valeur absolue. Les prévisions budgétaires étaient évaluées à un montant de 681.505.000 F CFA. Ils sont essentiellement constitués par :

- ventes de marchandises (intrants et matériels)	: 46.835.705
- prestations de services	: 7.828.170
- productions vendues	: 26.848.012
- redevances eau	: 10.220.646
- produits et profits divers	: 40.181.160
- subventions d'exploitation	: 365.000.000

Un crédit de campagne de 130 millions FCFA mis en place à temps, a permis la commercialisation de 1120 tonnes de paddy dont 370 tonnes de remboursement, sur des prévisions globales de 800 tonnes.

6.1.3. - Analyse financière

3.1. Ratio d'autonomie financière

Capitaux propres/dettes : 0,22 (165 081 094 : 739 117 469)

Le degré d'indépendance financière des capitaux propres par rapport aux dettes de la Société est faible. Ce ratio qui était de 0,31 en 1985-1986 s'est dégradé.

Les ressources propres de la Société deviennent de moins en moins importantes par rapport à la structure du passif mais aussi au volume des investissements en place au niveau du Projet ANAMBE.

6.1.4. - ANNEXES

A. TABLEAU COMPARATIF DES RATIOS

Désignations	1983-1984	1984-1985	1985-1986	1986-1987
Autonomie financière	0,43	0,40	0,31	0,22
Liquidité globale	0,96	0,87	0,96	0,80
Financement permanent	0,87	1,02	1	0,96
Rentabilité	-	6 %	-	11 %

B. TABLEAU COMPARATIF DE BILANS SUCCESSIFS

Désignations	1983-1984	1984-1985	1985-1986	1986-1987
<u>ACTIF</u>				
Actif immobilisé	588 778 315	581 984 486	565 103 797	632 737 316
Valeurs d'exploitation	19 176 136	28 266 840	100 036 595	129 766 259
Réalisable et disponible	348 155 331	344 030 882	413 782 138	596 527 764
<u>TOTAL</u>	956 109 782	954 282 208	1 078 922 530	1 359 031 339
<u>PASSIF</u>				
Capitaux permanents	592 499 497	550 153 600	562 750 581	609 305 070
Dettes à court terme	363 335 991	394 490 370	535 011 875	739 117 469
Résultats à affecter	274 294	9 638 238	(18 839 926)	10 608 800
<u>TOTAL</u>	956 109 782	954 282 208	1 078 922 530	1 359 031 339

.../...

C. TABLEAU COMPARATIF DE RESULTATS SUCCESSIFS

Périodes	1983-1984	1984-1985	1985-1986	1986-1987
R E S U L T A T S	- 274 294	+ 9 638 238	- 18 839 926	+ 18 290 520

.../...

3.2. - Ratio de financement permanent

Capitaux permanents / actif immobilisé : 0,96 1 (609 305 070 : 632 737 316) contre 0,96 l'exercice précédent.

Ce ratio étant sensiblement proche de l'unité, permet de constater que les ressources permanentes de la Société au 30.06.1987 couvraient tout juste les emplois fixes et que le fonds de roulement était inexistant.

3.3. - Ratio de liquidité globale

Réalisable à court terme + disponible/dettes à court terme = 0,80 contre 0,96 en 1985-86

Le niveau s'est dégradé par rapport à l'exercice précédent, et l'on note toujours l'inexistence d'un fonds de roulement net.

Les liquidités générales de la Société au 30.06.1987 ne couvraient pas les dettes à court terme.

L'amélioration de ce ratio passe par le solde progressif des encours bancaires, d'une part et par un accroissement des revenus directs d'autre part.

6.2. - RAPPORT FINANCIER DE L'EXERCICE 87-88

6.2.1. Analyse du bilan au 30 juin 1988

Le bilan clos au 30.06.1988 présente une masse globale en actif et en passif de 1.302.613.490 F CFA contre 1.359.031.339 en 1986-1987, soit une diminution en valeur relative de 4,15% et en valeur absolue de 56.447.849.

A/ - ACTIF : 1.302.613.490 FRANCS CFA DONT

A.1. - Immobilisations corporelles

525.758.451 Francs CFA contre 597.059.437 en 1986-1987, soit une diminution en valeur relative de 12% et en valeur absolue de 71.300.986 correspondant à la différence entre les annuités d'amortissement (76.007.016) et les acquisitions nouvelles (4.706.030). Elels représentent 40,36% du total de l'actif contre 44% l'exercice précédent.

A.2. - Autres immobilisations qui comprennent seulement les prêts et créances à long et moyen terme.

16.764.659 francs CFA contre 35.677.879 en 1986-1987, soit une diminution en valeur relative de 53% et en valeur absolue de 18.913.820 F CFA
Cette diminution résulte de la régularisation de l'avance sur immobilisation en cours (1.356.156) et de la réduction des prêts au personnel à plus d'un (1) an de 17.557.655.

A.3. - Valeurs d'exploitation

137.395.072 francs CFA contre 129.766.259 en 1986-1987, soit une augmentation en valeur relative de 5,87 % et en valeur absolue de 7.628.813, liée à la variation des stocks.

A.4. - Valeurs réalisables à court terme et disponibles ou actif circulant

622.695.908 francs CFA contre 596.527.764 en 1986-1987

soit une augmentation en valeur relative de 4,38% et en valeur absolue de 26.168.144. Elles représentent 48% de l'actif contre 44% l'exercice précédent.

B/ - PASSIF : 1.302.613.490 FRANCS CFA DONT :

B.1. - Capitaux propres et réserves

175.689.894 francs CFA contre 165.081.094 en 1986-1987, donc ce chapitre a subi une augmentation de 10.608.800, consécutive à l'accroissement de la réserve légale de 914.526 et du report à nouveau de 9.694.274, suite à l'affectation du résultat des deux exercices précédents.

Les capitaux propres et réserves représentent 13,48% du passif contre 12% ... l'exercice précédent.

.../...

B.2. - Subventions d'équipement

387.615.183 francs CFA contre 444.223.976 en 1986-1987, soit une diminution en valeur relative de 29,75% et en valeur absolue de 56.608.793, consécutive à la réduction des subventions d'équipement reçues (81.691.000) et des subventions d'équipement amorties (- 25.082.207).

Elles représentent 20% du passif contre 53% l'exercice précédent.

B.3. - Dettes à long et moyen terme

594.828.840 francs CFA contre 739.117.496 en 1986-1987, soit une diminution en valeur absolue de 144.288.629 et en valeur relative de 19,52%. Elles représentent environ 46% du passif contre 54% l'exercice précédent.

Des efforts doivent être déployés par la Société à l'effet de ramener ce ratio entre 30 et 35%.

Les dettes à court terme dont essentiellement constituées par :

- fournisseurs	: 37.393.156
- clients, avances et acomptes (CSA)	: 11.692.068
- personnel	: 7.164.670
- état	: 31.509.102
- créiteurs divers	: 307.991.709
- comptes de régularisation (charges à payer)	: 19.049.475
- crédits bancaires à moins d'un (1) an	: 175.000.000
- banques	: 24.078.133

B.4. - Résultat en instance d'affectation

Un bénéfice de 6.652.726 FRANCS CFA contre 18.290.520 F CFA en 1986-1987.

6.2.2. - Analyse des soldes caractéristiques de gestion

Les soldes caractéristiques de gestion font ressortir un bénéfice net à affecter de 6.652.726 francs CFA contre un bénéfice net de 18.290.520 au cours de l'exercice précédent.

2.1. - Charges d'exploitation et hors exploitation s'élèvent à 615.932.314 francs CFA contre 524.647.516 en 1986-1987, soit une augmentation en valeur absolue de 91.284.798 et en valeur relative de 17,39%.

Le budget des charges de fonctionnement pour la même période était prévue pour un montant de 787.255.000 francs CFA.

Elles se présentent comme suit :

2.1.1. - Coût d'achat des marchandises vendues

40.699.344 FRANCS CFA CONTRE 53.962.344 l'exercice précédent.

2.1.2. - Matières et fournitures consommées.

213.890.909 F CFA contre 101.782.752 en 1986-1987, soit une augmentation en valeur absolue de 112.108.157 et en valeur relative de 110%. Elles comprennent essentiellement :

- matières premières consommées contre 39.828.042 en 1986-1987 : 131.653.839 F CFA
- fournitures de bureau contre 4.954.538 en 1986-1987 : 2.808.648 F CFA
- carburant essence contre 16.074.563 en 1986-1987 : 15.011.100 F CFA
- carburant gas-oil contre 29.059.629 en 1986-1987 : 34.656.477 F CFA
- lubrifiants contre 1.695.404 en 1986-1987 : 1.893.880 F CFA
- emballages consommés contre 1.117.515 en 1986-1987 : 18.386.400 F CFA

Les matières et fournitures consommées représentent 34,72% des charges de fonctionnement contre 19% l'exercice précédent.

.../...

2.1.3. - Transports consommés

14.049.000 francs CFA contre 6.194.900 l'exercice précédent, soit une augmentation de 56% en valeur relative et de 7.854.100 en valeur absolue :

- voyages et déplacements	: 5.025.000 contre 495.600
- transport du personnel	: 244.100 contre 91.300
- frais de mission	: 5.909.900 contre 5.608.000
- transport de marchandises	: 2.870.000

2.1.4. - Autres services consommés

67.283.225 francs CFA contre 61.955.431 l'exercice précédent, soit une augmentation en valeur relative de 8,59% et en valeur absolue de 5.327.794. Ils comprennent :

- loyers	: 8.579.374 contre 12.220.802
- entretien-réparation	: 32.672.124 contre 13.199.358
. matériel de transport	: 20.282.450
. matériel d'exploitation	: 10.248.221
. matériel-mobilier bureau	: 977.764
. locaux professionnels	: 711.849
. logements	: 451.840
- téléphone-télex	: 3.669.059 contre 3.399.347
- publicité-insertions	: 1.555.550 contre 4.415.280
- frais d'hôtels et de restaurants	: 1.710.230 contre 1.934.700
- travaux à façon	: 4.176.359 contre 11.128.550
- divers services extérieurs	: 6.283.742 contre 3.742.967

Les autres services consommés représentent 11% des charges de fonctionnement contre 12% l'exercice précédent.

.../...

2.1.5. - Charges et pertes diverses

6.378.652 francs CFA contre 6.185.868 , soit une augmentation en valeur absolue de 192.784 et comprennent, entre autres :

- jetons de présence	: 1.225.000
- participation frais de contrôle	: 1.800.000
- primes d'assurances	: 2.390.152

2.1.6. - Frais de personnel

168.400.443 francs CFA contre 179.127.090 en 1986-1987, soit une diminution en valeur absolue de 10.726.647 et en valeur relative de 6%.

Le budget pour la gestion 1987-1988 avait été estimé à 168.580.000 F CFA. Les charges de personnel sont essentiellement constituées par les rubriques ci-dessous :

- appointement et salaires contre 103.410.589 en 1986-1987	: 93.221.029 F CFA
- rémunération dirigeant contre 4.224.000 en 1986-1987	: 4.224.000 F CFA
- congés payés contre 9.560.428 en 1986-1987	: 10.344.961 F CFA
- indemnités de logement contre 9.518.175 en 1986-1987	: 12.244.276 F CFA
- indemnités de transport contre 12.903.945 en 1986-1987	: 12.518.290 F CFA
- charges sociales contre 11.624.030 en 1986-1987	: 11.914.849 F CFA
- frais médicaux contre 3.744.945 contre 3.744.945 en 1986-1987	: 5.169.075 F CFA
- main d'oeuvre temporaire contre 7.425.938 en 1986-1987	: 5.111.592 F CFA

Les charges de personnel représentent 27% des charges de fonctionnement contre 33% l'exercice précédent et couvraient un effectif de 98 agents au 30 juin 1988.

2.1.7. - Impôts et taxes

11.630.294 francs CFA contre 11.187.766 en 1986-1987

et se décomposent :

- patentes	: 605.430 contre 2.053.901
- taxes vignettes	: 2.403.450 contre 1.393.200

.../...

- taxes spéciales s/véhicules	: 2.100.000 contre 2.200.000
- taxes s/salaires	: 3.582.535 contre 3.391.465
- T.C.A.	: 2.128.440

2.1.8. - Intérêts bancaires

17.593.431 francs CFA contre 36.044.937 l'exercice précédent.

Ces intérêts sont la résultante du crédit de campagne dont a bénéficié la Société auprès de la BNDS. Ils représentent environ 3% des charges de fonctionnement contre 7% l'exercice précédent.

2.1.9. - Amortissement

76.007.016 francs CFA contre 68.206.106 l'exercice précédent.

Les annuités d'amortissement représentent 12,34% des charges de fonctionnement contre 13% en 1986-1987.

2.2. - Produits d'exploitation et hors exploitation

Les produits s'élèvent à 627.433.040 francs CFA (dont 57.759.419 H.E.) contre 551.395.369 l'exercice précédent; soit une augmentation en valeur absolue de 76.037.671 et en valeur relative de 13,79%.

Les prévisions budgétaires étaient évaluées à un montant de 826.426.000 FCFA
Les produits d'exploitation sont constitués par ;

- vente de marchandises (intrants et matériels)	: 16.381.065 contre 46.835.705
- prestations de services et location matériels	: 66.375.073 contre 7.828.170
- productions vendues	: 121.171.867 contre 26.848.012
- redevances eau	: 15.822.562 contre 10.220.646
- produits et profits divers	: 3.567.931 contre 40.181.160
- subventions d'exploitation	: 335.647.706 contre 365.000.000
- productions stockées	: 10.707.417

Un crédit de campagne de 163 millions F CFA accordé par la BNDS a permis la commercialisation de 1724 tonnes 997 de paddy dont 539 T 466 de remboursement et 96 T 643 de maïs, sur des prévisions globales de 1405 tonnes de paddy et 500 tonnes de maïs.

6.2.3. Analyse financière

3.1. - Ratio d'autonomie financière

Capitaux propres / dettes : 0,24 (175.689.894 : 732.655.687)

Le degré d'indépendance financière des capitaux propres par rapport aux dettes de la Société est faible. Ce ratio qui était de 0,22 en 1986-1987 s'est légèrement amélioré.

Les ressources propres de la Société ne sont pas encore importantes par rapport à la structure du passif mais aussi au volume des investissements en place au niveau du Projet ANAMBE.

3.2. - Ratio de financement permanent

Capitaux permanents / actif immobilisé : 1,03 (563.305.077 : 542.522.510) contre 0,96 l'exercice précédent.

Ce ratio étant sensiblement égal à l'unité, permet de constater que les ressources permanentes de la Société au 30.06.1988 couvraient tout juste les emplois fixes et que le fonds de roulement était presque inexistant.

3.3. - Ratio de liquidité globale

Réalisable à court terme + disponible / dettes à court terme : 1,04 (622.695.908 : 594.828.840) contre 0,80 en 1986-1987.

Le niveau s'est amélioré par rapport à l'exercice précédent, et l'on note l'existence d'un fonds de roulement net peu important. Les liquidités générales de la Société au 30.06.1988 couvraient tout juste les dettes à court terme.

L'amélioration de ce ratio passe par le remboursement des dettes d'une part et par un accroissement des revenus directs, d'autre part./-

6.3.4. ANNEXES

A. TABLEAU COMPARATIF DES RATIOS

Désignations	1984-1985	1985-1986	1986-1987	1987-1988
Autonomie financière	0,40	0,31	0,22	0,24
Liquidité globale	0,87	0,96	0,80	1,04
Financement permanent	1,02	1	0,96	1,03
Rentabilité (bénéfice X 100) capitaux propres + Réserves	6 %	-	11 %	3,78 %

B. TABLEAU COMPARATIF DE BILANS SUCCESSIFS

Désignations	1984-1985	1985-1986	1986-1987	1987-1988
ACTIF				
Actif immobilisé	581 984 486	565 103 797	632 737 316	542 522 510
Valeurs d'exploitation	28 266 840	100 036 595	129 766 259	137 395 072
Réalisable et disponible	344 030 882	413 782 138	596 527 764	622 695 908
TOTAL	954 282 208	1 078 922 530	1 359 031 339	1 302 613 490
PASSIF				
Capitaux permanents	550 153 600	562 750 581	609 305 070	701 131 924
Dettes à court terme	394 490 370	535 011 875	739 117 469	594 828 840
Résultats à affecter	9 638 238	(18 839 926)	10 608 800	6 652 726
TOTAL	954 282 208	1 078 922 530	1 359 031 339	1 302 613 490

.../...

TABLEAU COMPARATIF DE RESULTATS SUCCESSIFS

(:	:	:	:)
(PERIODES	: 1984-1985	: 1985-1986	: 1986-1987	: 1987-1988
(:	:	:	:)
(:	:	:	:)
(RESULTATS	: +9.638.238	: -7.681.720	: +18.290.520	: +6.652.726
(:	:	:	:)

ETAT DES REALISATIONS BUDGETAIRES

JUILLET 1988 - MAI 1989

N° Compte	Libellés	Réel	Prévu	R/P %	Observations
CHARGES DE FONCTIONNEMENT					
600 000	Stocks vendus	43 789 842	64 486	115,20	Achats semences 75 T 103
					Maïs 8 T 447
61	<u>Matières et fournitures</u>	<u>114 227 162</u>	<u>279 413</u>	<u>138,75</u>	
	<u>consommées</u>				
610 000	Matières 1ères consommées	38 418	170 000		Achats paddy - Rizerie
					(704 T 304 Riz)
615 200	Produits d'entretien	-	250		
615 200	Fournitures d'atelier et	706	150		
	d'usine				
615 300	Fournitures de magasin	-	1 560		
615 400	Fournitures de bureau	1 973	2 900	68	
615 500	Electricité	753	960		S/8 mois
615 600	Eau	-	200		
615 810	Essence	11 872	13 045		
615 820	Gas-oil	48 871	68 564		
615 830	Lubrifiant	1 367	8 264		
615 900	Diverses four.& mat.cons.	1 130	420		
615 910	Documentation générale	96	400		
615 920	Vêtements professionnels	968	2 700		
616 000	Emballages consommés	2 132	10 000		
62	<u>Transports consommés</u>	<u>6 304</u>	<u>16 186</u>	<u>138,95</u>	Achats emballages
621 000	Transport du personnel	2 566	362	709	
629 100	Voyages et déplacements	-	4 000		
629 110	Frais de mission	3 738	11 824		

! N° Compte!	! Libellés	! Réel	! Prévu	! R/P %!	! Observations
! 63	! <u>Autres services consommés</u>	! <u>52 973</u>	! <u>152 358</u>	! 34,77!	
! 630 000	! Loyers locaux professionnels	! 5 050	! 6 960	!	!
! 630 100	! Loyers logements du pers.	! 3 000	! 3 600	!	!
! 631 000	! Ent. & Rép. locaux prof.	! -	! 1 382	!	!
! 631 100	! Ent. & Rép. logements	! -	! 100	!	!
! 631 200	! Frais de gestion RAZEL	! -	! 45 000	!	!
! 631 400	! Ent. & Rép. mat. d'exploit.!	! 4 778	! 16 000	! 30	!
! 631 500	! Ent. & Rép. moto & mat.bureau	! 241	! 2 600	!	!
! 631 600	! Ent. & Rép. mat. de transp.!	! 10 207	! 15 600	! 65	!
! 632 000	! Honoraires et frais actes	! 2 654	! 3 500	!	!
! 633 000	! Services bancaires	! -	! 250	!	!
! 633 100	! Pub. et Promot° des ventes	! 3 344	! 4 000	!	!
! 633 200	! Téléphone	! 2 146	! 2 900	!	!
! 633 240	! Telex	! 652	! 800	!	!
! 633 260	! Affranchissements	! -	! 145	!	!
! 633 270	! Divers et abonnements BP	! -	! 60	!	!
! 633 280	! Redevance Radio	! 251	! 300	!	!
! 633 300	! Location m/oeuvre	! -	! 26 680	!	!
! 633 400	! Frais d'hôtel, Restaurant	! 905	! 2 000	!	!
! 633 500	! Organisme d'études & d'as-	! 17 325	! 17 781	!	!
!	! sistance	!	!	!	!
! 633 900	! Travaux à façon	! 2 420	! 2 500	!	!
! 633 910	! Divers	! -	! 200	!	!
! 64	! <u>Charges et pertes diverses</u>	! <u>5 553</u>	! <u>9 725</u>	! 57,10!	
! 640 000	! Primes d'assurance	! 1 878	! 6 000	!	!
! 642 000	! Jetons de présence	! 675	! 675	!	!
! 642 900	! Part. frais de contrôle Etat	! 1 800	! 1 800	!	!
! 645 000	! Subvent° - Dons - Cotisat°	! 1 200	! 1 250	!	!
!	!	!	!	!	!

! N° Compte!	! Libellés	! Réel	! Prévu	! R/P %!	! Observations
! 65	! <u>Frais de personnel</u>	! <u>140 604</u>	! <u>194 159</u>	! 172,42!	!
! 650 000	! Rémunération pers. sénégalais	! 91 595(1)	! 122 600	!	!
! 650 500	! Congés payés	! 6 264	! 2 400	!	!
! 650 900	! Ind. Agents MDR	! 11 775	! 18 900	!	!
! 653	! Ind. Forfaitaires au Pers.	! 21 466	! 24 768	!	!
! 654	! Charges sociales	! 9 154	! 15 035	!	!
! 665	! Recyclage & Format° Prof.	! 350	! 10 456	!	!
!	!	!	!	!	!
! 66	! <u>Impôts et taxes</u>	! <u>2 622</u>	! <u>5 986</u>	! 143,80!	!
! 660 000	! Patentes	! 650	! 650	!	!
! 660 010	! Vignettes - TAV	! 672	! 1 152	!	!
! 660 020	! Taxes spéciales s/véhicules!	! 1 300	! 1 400	!	!
! 660 200	! Taxes s/salaires CFE	! -	! 2 784	!	!
!	!	!	!	!	!
! 67	! <u>Intérêts bancaires</u>	! <u>7 400</u>	! <u>15 000</u>	! 0,49!	!
!	!	!	!	!	!
! 68	! <u>Dotation aux amortissements!</u>	! -	! <u>100 797</u>	!	!
!	!	!	!	!	!
!	!	!	!	!	!
!	!	!	!	!	!
!	!	!	!	!	!
!	!	!	!	!	!

.../...

ETAT DES REALISATIONS BUDGETAIRES

JUILLET 1988 A MAI 1989

! N° Compte!	! Libellés	! Réel	! Prévu	! Ecart!	! Observations
!	!	!	!	! % Réa!	!
!	!	!	!	! lisé!	!
<hr/>					
!	<u>PRODUITS</u>	!	!	!	!
! 700	! Ventés semences	! 11 265	! 68 959	! 16,33!	! Partiel (Hivernage)
! 710	! Prestations de service	! -	! 125 700	! - !	
! 711	! Production vendue	! 63 056	! 243 460	! 25,90!	! Partiel (Hivernage)
! 712	! Redevance eau	! -	! 26 000	! - !	
! 7420	! Reprise s/quote part	! -	! 73 071	! - !	
! 760	! Subvention d'exploitation	! <u>291 387</u>	! <u>389 450</u>	! 74,82!	
!	!	!	!	!	!
!	! B N E	! 200 000	! 200 000	! !	!
!	!	!	!	!	!
!	! B A D (F.R)	! 0	! 89 245	! !	!
!	!	!	!	!	!
!	! B A D (U S A F A)	! 83 387	! 88 249	! !	!
!	!	!	!	!	!
!	! D P C S (P T S)	! 3 000	! 6 956	! !	!
!	!	!	!	!	!
!	! D M G / M D I A	! 5 000	! 5 000	! !	!
!	!	!	!	!	!
!	!	!	!	!	!
!	! TOTAL PRODUITS	! 365 708	! 926 460	! 39,47!	
!	!	!	!	!	!
!	!	!	!	!	!

.../...

A N N E X E S

- ANNEXE N° 1 : EVOLUTION DES EFFECTIFS
- ANNEXE N° 2 : OBJECTIFS/REALISATION CAMPAGNE 1986/87
- ANNEXE N° 3 : COLLECTE ET REMBOURSEMENT DES DETTES 1986/87
- ANNEXE N° 4 : OBJECTIFS/REALISATION CAMPAGNE 1987/88
- ANNEXE N° 5 : DISTRIBUTION DES INTRANTS ET MATERIELS AGRICOLES EN 1987/1988
- ANNEXE N° 6 : EVOLUTION DES SURFACES, RENDEMENTS ET PRODUCTIONS EN CULTURE D'HIVERNAGE
- ANNEXE N° 7 : EVOLUTION DES EFFECTIFS
- ANNEXE N° 8 : EVOLUTION DU TAUX DE REMBOURSEMENT DES DETTES
- ANNEXE N° 9 : EVOLUTION DE LA COMMERCIALISATION DU PADDY
- ANNEXE N° 10 : EVOLUTION DES SURFACES, RENDEMENTS ET PRODUCTIONS DE CULTURE DE CONTRE-SAISON (PADDY)

ANNEXE 1 : TABLEAU COMPARATIF DU PERSONNEL

SERVICES	1985 - 1986					1989 - 1990				
	cadres supér.	cadres moyens	techni- ciens	employés	total	cadres supér.	cadres moyens	techni- ciens	employés	total
DAKAR										
Direction générale	5	2	0	10	17	5	6	1	13	25
VELINGARA										
-Administration	0	3	0	15	18	1	3	0	10	14
- Direction Production Agricole	0	1	9	12	22	1	0	9	24	34
- Direction des Aména- gements	3	0	0	25	28	1	1	1	9	11
- Direction de la Ferme semencière et à la Recherche Agronomique	1	1	0	12	14	1	0	1	4	6
- Direction Agro-Indus- trie	0	1	0	7	8	1	0	0	8	9
- Centre de perfection- nement Agricole Kéréwane	0	4	0	2	6	0	0	0	0	0
TOTAL VELINGARA	4	10	9	73	96	5	7	10	58	80
TOTAL GENERAL	9	12	9	83	113	9	8	11	67	99

TABLEAU COMPARATIF DES OBJECTIFS ET
REALISATIONS CAMPAGNE 1986/1987

Spécifications	Objectifs			Realisations			Taux %	Observations
	Sup. (ha)	R.H.(T/ha)	Prod.(T)	Sup. (ha)	R.H.(T/ha)	Prod.(T)		
<u>Riz</u>								
- Ferme Semenciere	50	3,500	175	15	3,500	52	30,0	
- Aménagement paysannal	1000	3,300	3 300	57 225	3,300	2167	83,0	
- Parcelles non aménagées	4000	1,700	4 900	2 790	1,500	2063	1 7,0	
<u>TOTAL</u>	5050	1,500	8 275	528 225	1,75	2817	112,0	
<u>Maïs</u>								
- Aménagement paysannal	0	0	0	49	3,500	172	-	
- Parcelles non aménagées	650	1,100	715	7683	1,500	11 526	-	
<u>TOTAL</u>	650	1,100	715	7732	1,51	11 698	-	
<u>Mil/Sorgho</u>								
- Aménagement paysannal	0	0	0	0	0	0	0	
- Parcelles non aménagées	7000	1,200	8400	10 295	0,900	9306	116,7	
<u>TOTAL</u>	7000	1,200	8400	10 295	0,900	9306	116,7	
<u>Arachide</u>								
- Parcelles non aménagées	7000	0,900	6300	7 518	1,300	2912	157,8	
<u>T O T A U X</u>								

TABLEAU COMPARATIF DE LA COLLECTE
1985-1986 ET 1986-1987

Zones	1985 - 1986			1986 - 1987			Observations
	Achat (kg)	Remboursement	Total collec te	Achat (kg)	Remboursement	Total collec te	
- Secteur I	108 798	53 793	165 591	97 589	53 756	151 347	Remboursement
- Secteur II	32 233	57 913	100 146	279 134	100 309	379 443	
- Ferme Semencière	30 900	-	30 900	52 000	-	52 000	en espèces :
- Total Périmètre Aménagé	171 931	111 706	296 637	428 723	212 147	671 170	
- Koukané	-	-	-	30 492	21 798	52 290	303 921 F CFA
- Bonconto	30 123	3 719	33 842	62 684	0	62 684	
- Pakour	1 530	5 528	7 128	3 715	0	3 715	
- Daïbo	6 520	4 586	11 106	11 234	779	12 013	
Total périmètres aménagés	30 273	13 853	52 976	198 215	22 567	139 742	
Total Projet	220 154	128 559	348 713	537 238	265 714	801 952	

R.B. : 1° - Pour le maïs 79,477 T ont été collectés en 86/87 contre 36 T en 85/86
2° - Quant au riz, le taux de remboursement était en 85/86 de 50 % par rapport à l'exigible en cours et 35 % par rapport à l'exigible total. En 86/87 il est de 100 % par rapport à l'exigible en cours et 52 % par rapport à l'exigible total.

.../...

ANNEXE N° 4 : REALISATIONS DE LA CAMPAGNE 1987 / 1988

=====

CULTURES	PERIMETRES AMENAGES				PERIMETRES NON AMENAGES					TOTAL PROJETS	
	Secteur I	Secteur II	Secteur III	TOTAL	Bonconto	Kounkané	Pakour	Dabo Dioulaco- lon	TOTAL		
<u>R I Z</u>											
Surface (ha)	89,000	491,750	128,500	709,250	1613	2.200	855	2.167	6.235 (*)	2	6.944,25
Rende. (T/ha)	3,200	4,130	3,000	3,808	1,300	1,500	1,100	1,800	1,468		1,707
Product.(T.)	284,800	2030,927	385,500	2.701,227	1.014,300	3.300,00	940,500	3.900,600	9.155,400		11.856,627
<u>M A I S</u>											
Surfaces (ha)	40,700	-	83,440	124,140	3.006,000	4.335,000	2.034,000	4549,000	13.924,000		14.048,14
Rende. (T/ha)	3,000	-	2,70	2,798	1,400	1,200	1,600	1,100	1,269		1,280
Production (T)	122,100	-	225,288	347,388	4.208,400	5.202,00	3.254,400	5.003,900	17.668,700		18.016,030
<u>S O R G H O</u>											
Surfaces (ha)	-	-	12,000	12,000	3.920,000	4.800,000	2.838,000	5.236,000	16.794		16.806,000
Rende.(T/ha)	-	-	2,000	2,000	0,800	0,830	1,000	0,900	0,873		0,873
Production (T)	-	-	24,000	24,000	3.136,00	3.984,000	2.838,000	4.712,400	14.670,400		14.670,400

* Les données de périmètres non aménagés ont été obtenues à partir des enquêtes statistiques ayant permis à de corriger les estimations faites sur la base de sondages d'intention de cultures et de constats visuels faits pendant la culture. Elles dépassent de loin les premières estimations et même les objectifs dans la lettre de mission.

ANNEXE N° 5 : DISTRIBUTION DES INTRANTS AGRICOLES

DESIGNATIONS	QUANTITES MI- SES EN PLACE	QUANTITES DISTRIBUEES	TAUX DE DISTRIBUTION	QUANTITES EN STOCK
<u>SEMENCES</u>				
- RIZ	115 T	68,740 T	59,78%	46,254 T
- MAIS	6 T	4,665 T	77,75%	1,335 T
<u>ENGRAIS</u>				
- 8.18.27	142,800 T	83,960 T	58,79%	58,840 T
- UREE	172,375 T	106,060 T	61,52%	66,315 T
<u>HERBICIDES</u>				
- RONSTAR 250 EC	540 LITRES	494 LITRES	91,48 %	46 LITRES
- TAMARIZ	120 L.	118 LITRES	98,33 %	2 LITRES
- PRIMAGRAM	120 L.	100 LITRES	83,33 %	20 LITRES

DISTRIBUTION DU MATERIEL AGRICOLE

DESIGNATIONS	QUANTITES PLACEES	QUANTITES DISTRIBUEES	TAUX DE DISTRIBUTION	QUANTITES EN STOCK
SEMOIR SUPER ECO	93	87	93,54%	6
MULTICULTEUR SINE 9	88	59	67,05	29
CHARETTES A ANE	111 (*)	110	98,75	1
CHARETTES A CHEVAL	9 (*)	9	100 %	-
SEMOIR MOPTI	2	1	50%	1

REMARQUES (*) 31 charrettes à cheval ont été échangées en charrettes à âne soit un total en charrettes à âne de 111.

ANNEXE N° 6 : EVOLUTION DES SURFACES, RENDEMENTS ET PRODUCTIONS EN CULTURE D'HIVERNAGE

CAMPAGNES	R I Z			M A I S			SORGHO / MLL		
	Surface encadrée (ha)	Rendement moyen (T/HA)	Production totale (T)	Surface encadrée (HA)	Rendement moyen (T/HA)	Production totale (T)	Surface encadrée (HA)	Rendement moyen (T/HA)	Production totale (T)
1978/79	85	2,5	212,5	-	-	-	-	-	-
1979/80	1.600	1,5	2.400 (1)	-	-	-	-	-	-
1980/81	1.800	1,5	2.700 (1)	-	-	-	-	-	-
1981/82	2.000	2,5	5.000	-	-	-	-	-	-
1982/83	2.100	1,9	4.000 (1)	605	1,10	665,5	6.875	1,2	8.250
1983/84	2.500	0,8	2.000 (1)	2.064	1,93	3.988	6.782	1,17	7.935
1984/85	2.250	1,56	3.520	3.450	1,05	3.622,5	7.877	0,75	5.908
1985/86	3.700	1,36	5.050	5.800	0,86	5.000	6.000	0,76	4.600
1986/87	5.284	2,9 (2)	9.267	7.732	2,4	10.346	10.895	0,9	9.806
1987/88	7.225	1,11 (3)	8.019	14.053	1,28	10.016	16.804	0,873	14.670
1988/89	9.150	1,14	10.463,25	15.040	1,025	15.419	13.435,8	0,9	12.092,22

(1) mauvais hivernage en 1983/84, environ 1.000 hectares ont été perdus

(2) dont 3,8 tonnes/ha pour les périmètres aménagés et 1,5/Tha pour les périmètres hors aménagement

(3) dont 3,8T/ha pour els périmètres aménagés et 1,4T/ha pour els primètres hors aménagement./-

ANNEXE N° 7 : EVOLUTION DES EFFECTIFS

1978/79	: 16 AGENTS
1979/80	: 66 AGENTS
1980/81	: 68 AGENTS
1981/82	: 80 AGENTS
1982/83	: 88 AGENTS
1983/84	: 103 AGENTS
1984/85	: 113 AGENTS
1985/86	: 112 AGENTS
1986/87	: 96 AGENTS
1987/88	: 96 AGENTS
1988/89	: 95 AGENTS
1989/1990	: 99 AGENTS.

ANNEXE N ° 8 : EVOLUTION DU TAUX DE REMBOURSEMENT
DES DETTES

1979/79	:	-
1979/80	:	9,3%
1980/81	:	-
1981/82	:	-
1982/83	:	31,3%
1983/84	:	56,4%
1984/85	:	43,6%
1985/86	:	52,0%
1986/87	:	100 %
1987/88	:	70,6 %
1988/89	:	67,3 %

ANNEXE N° 9 : EVOLUTION DE LA COMMERCIALISATION DU PADDY

1978/79	: 20 TONNES
1979/80	: 44,8 TONNES
1980/81	: 60 TONNES
1981/82	: 65 TONNES
1982/83	: 185 TONNES
1983/84	: 280 TONNES
1984/85	: 200 TONNES
1985/86	: 380 TONNES
1986/87	: 1120 TONNES
1987/88	: 1725 TONNES
1988/89	: 877 TONNES
1989/90	: 830 TONNES (JUSQU'AU 19.02.1990)

ANNEXE N° 10 : EVOLUTION DES SURFACES, RENDEMENTS ET PRODUCTIONS EN
CULTURES DE CONTRE-SAISON (PADDY)

CAMPAGNES	SURFACES EMBLAVEES (H A)	RENDEMENT MOYEN (T/HA)	PRODUCTION CONTROLEE (T)
1984/85	0	0,0	0,0
1985/86	156	2,4	374,4
1986/87	225	4,0	900
1987/88	281,25	3,969	1.116,281
1988/89	137	4	548

ANNEXE 11 : EVOLUTION DES DONNEES SOCIOLOGIQUES DE L'ENCADREMENT

Campagnes	Dispositif d'encadrement			Population touchée					Population alphabétisée depuis 1986/87
	Nbre de zones (1)	Nbre de centres (2)	Nbre de groupes de producteurs	Nbre de villas	Nbre de familles	Nbre de personnes actives	Nbre d'adhérents		
1978/79	1	3	-	10	140	700	-	-	
1979/80	1	10	-	140	1 826	9 180	-	-	
1980/81	2	9	-	151	2 230	11 105	-	-	
1981/82	2	9	24	210	2 840	14 200	1 860	-	
1982/83	5	15	91	218	3 810	19 050	1 865	-	
1984/85	4	13	92	230	3 900	20 000	1 880	-	
1985/86	5	13	92	230	4 250	20 000	1 880	-	
1986/87	6	10	92	230	4 250	20 000	1 880	-	
1987/88	7	10	122 (3)	230	4 800	38 400	3 660	-	
1988/89	7	10	124	230	3 750	30 000	3 710	-	

(1) Une zone correspond à un arrondissement ou, dans les périmètres aménagés, à un secteur

(2) Un centre correspond à une communauté rurale ou, dans les périmètres aménagés, à un bloc de culture

(3) Dont 80 redynamisés par la tenue de leur A.G constitutive et la libération des parts sociales

(4) Projet test sur financement USAID.